

Ami entends-tu...

JOURNAL DE LA RÉSISTANCE BRETONNE

Organe de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance

Comités du Morbihan - Côtes d'Armor - Finistère

Rédaction - Administration - Publicité - 140, Cité Salvador-Allende - 56100 LORIENT

Abonnement : 1 an : 40 F - carte de soutien annuelle : 100 F

108

PREMIER TRIMESTRE 1999

PRIX : 10 FRANCS

**ASSEMBLÉES
GÉNÉRALES
DYNAMIQUES**

LE DEVOIR DE MÉMOIRE ★ LA DÉFENSE DES IDÉAUX DE LA RÉSISTANCE (Pages intérieures)



MM. Maurice Jourdain, Henri Scanvic et Charles Carnac
déposent les gerbes



En haut : Larmor-Plage - 140 participants ...
et ci-dessus le Bureau ...

MORBIHAN

POUR UNE JOURNÉE NATIONALE DE LA RÉSISTANCE

27 MAI 1999 !

56^{ème} Anniversaire de la création du C.N.R.

présidé par Jean Moulin

CÉRÉMONIE COMMÉMORATIVE

à Pontivy à 18 heures,

organisée par le Comité Local de l'A.N.A.C.R. et la Municipalité.

Tous nos Comités et les Amis de la Résistance A.N.A.C.R. préparent ce grand rassemblement.

20 JUIN 1999

CENTIÈME ANNIVERSAIRE

de la naissance de Jean Moulin,

Président Fondateur du C.N.R.

Le Comité A.N.A.C.R. de Gourin
organise une cérémonie à Langonnet
avec la municipalité.

SARIA®

Industries

Etablissements de LORIENT

♦♦♦

9, rue Florian Laporte - C.P. 16
56326 LORIENT CEDEX

Tél. 02 97 37 40 73

Fax 02 97 93 71 56

S.A. EVENO Christian

Z.I. du Gaillec

56270 PLOEMEUR - Tel. 02 97 37 48 63

TOUTES ISOLATIONS INTERIEUR/EXTERIEUR

SOUTIEN A "AMI-ENTENDS-TU"

DONS : Louis Guiguen Lorient : 300F. - Raymond Dilhuit Antony : 160F. - Raymond Duguay Chevry : 120F. - Marcel Bissonneau Vannes : 150F. - Yves Fréville Lorient : 110F. - Lucien Emery Lorient : 110F.

COMPLEMENTS ABONNEMENTS :

Nicole Reine 60F. - Charles Carnac 70F. - Luce Auffret Combs 60F. - Joseph Péresse Châtillon 60F. - Le Vasseur Paris 60F. - Emile Thomas Corbeil 60F. - François Claudic 80F. - Yves Evvenou 60F. - André Avignon 60F. - Serge Finet 60F. - Jean Le Minor 60F. - Albert Tréhin 60F. - Jean Portulier 60F. - Divers : 360F.

Merci à nos amis donateurs ...

Transports GOULIAS Frères

LOCATION PELLETEUSES ET CHARGEURS

Rue Gérard Philippe - LANESTER - Tél. 02 97 76 16 54



**AUDITION
CONSEIL**

Mieux entendre à Lorient.

Loïc Laloup

Audioprothésiste D.E.

CENTRE RÉGIONAL
DE CORRECTION AUDITIVE

3, bis rue des Remparts - 56100 LORIENT
Tél. 02 97 21 46 63

27 MAI 1943 ...



Le Président départemental

Le 27 mai 1943, réunis au 48 rue du Four à Paris en pleine occupation, les représentants des 8 mouvements de résistance (zone nord et zone sud), ceux des centrales syndicales et de 6 partis politiques, se retrouvaient sous la présidence de Jean Moulin,

représentant le Général De Gaulle, et donnaient naissance au Conseil National de la Résistance.

Le Conseil National de la Résistance, c'était l'unité de la Résistance. En se rassemblant, en se structurant, elle devenait une force incontournable, assurant la présence de la France au combat et garantissant son avenir dans la victoire.

Cependant tout n'avait pas été si simple.

Jean Moulin, né le 20 juin 1899 à Béziers, fut Sous-Préfet de Châteaulin en 1930, puis Chef de Cabinet de Pierre Cot, Ministre du Front Populaire. Après avoir participé activement au ravitaillement clandestin en armes des républicains, lors de la guerre d'Espagne, en 1940 il est Préfet d'Eure et Loir. Lors de l'arrivée des Allemands, il tente de se suicider plutôt que de reconnaître sous la torture, à l'injonction des nazis, la culpabilité de tirailleurs sénégalais dans une soi-disant affaire de vol. Sauvé in extremis, il est révoqué par Pétain en novembre 1940.

Après plusieurs tentatives, il réussit à rejoindre l'Angleterre en Octobre 1941.

Le Général de Gaulle lui confie alors comme mission l'Unification de la Résistance. Parachuté en janvier 1942, il se met au travail et, malgré les difficultés de la clandestinité et même l'opposition de certains résistants, il réussit à mener à bien sa mission.

LE 27 MAI 1943 - NAISSANCE DU CONSEIL NATIONAL DE LA RÉSISTANCE

Un mois plus tard, le 21 juin, livré par trahison, lors d'une réunion à Calluire, il est arrêté par Barbie. Il devait mourir quelques jours plus tard, des suites des tortures infligées par l'ignoble individu.

Jean Moulin aurait eu 100 ans cette année : le 20 juin 1999.

Que dire aujourd'hui du CNR et de son programme, sinon que ses avancées sur le plan économique et social furent considérables et qu'il a permis à notre pays d'être présent dans la victoire et totalement indépendant à la libération.

Ce programme tient lieu de charte de la France Libre puis de la France Libérée. C'est pourquoi l'A.N.A.C.R. souhaite intensément que cette journée du 27 mai soit décrétée "Journée Nationale de la Résistance", non chômée, mais donnant lieu à de brèves cérémonies ainsi qu'à des évocations dans les établissements scolaires.

Cette année coïncide avec le centenaire de la naissance de son fondateur. Les cérémonies se dérouleront à Pontivy et j'engage tous les résistants, leurs amis et la population à assister massivement à cette manifestation du souvenir.

Charles CARNAC

LE COMITÉ DÉPARTEMENTAL DES AMIS DE LA RÉSISTANCE A.N.A.C.R. A ÉLU SON BUREAU

Les comités locaux de l'A.N.A.C.R. sont particulièrement concernés par la constitution des groupes d'Amis de la Résistance A.N.A.C.R.

Sur le plan départemental, les "Amis" comptent 150 adhérents, au plan national 9.151. La progression est constante. Le comité du Morbihan a élu son bureau dont voici la composition : Président : Robert DAVID -7, rue J.B. Baudin, 56600 LANESTER ; Secrétaires : Marlène CHALME - 20, rue Albert Camus, 56100 Lorient ; Marylise THOMAS - 8, rue des Bons Enfants, 56570 LOCMIQUELIC ; Trésorier : André MALLARDE - 10, rue Louis Avry, 56600 LANESTER ; Membres : Jean-Pierre MAHEO, comité d'Étel ; Norbert PHILIPPE, comité d'Étel ; Christian PERRON, comité St Tugdual-Guémené ; André CONANEC, comité de Bubry ; Louis Le Gac, comité du Pays de Lorient ; Jean-Yves FALQUERO, comité du Pays de Lorient ; Charles CARNAC, A.N.A.C.R. ; Jean MABIC, A.N.A.C.R. ; Armand GUEGAN, A.N.A.C.R.

Les statuts adoptés à l'unanimité ont été déposés à la Préfecture. Voici quelques éléments essentiels de ceux-ci, véritable charte des Amis de la Résistance de l'A.N.A.C.R.

Les buts sont définis : ARTICLE 2 :

Le Comité Départemental de la Résistance du Morbihan des "Amis de la Résistance" (A.N.A.C.R.) a pour but de rassembler sans distinction politique, philosophique ou religieuse et dans l'esprit de pluralisme de l'A.N.A.C.R., dont il entend appuyer l'action, tous ceux qui veulent :

- perpétuer l'esprit de la Résistance, approfondir la connaissance de l'histoire de la Résistance sur le sol national et hors de France, du sens de son combat et de ses faits d'armes, de l'esprit de sacrifice et d'abnégation patriotique des anciens résistants face aux occupants nazis et aux collaborateurs vichystes, honorer la mémoire des combattants de la Résistance ;

- combattre les idéologies d'inspiration fasciste et collaborationniste, la xénophobie, le racisme, le négationisme, le révisionnisme ;

- faire partager et transmettre aux générations futures les idéaux communs aux résistants, exprimés par le Conseil National de la Résistance ;

- lutter pour la sécurité, pour l'épanouissement des libertés, pour la souveraineté nationale, pour la paix.

ARTICLE 4 :

- L'appartenance au Comité Départemental du Morbihan des "Amis de la Résistance" (A.N.A.C.R.) se fait sur la base de l'accord avec les orientations de l'A.N.A.C.R. et de sa démarche pluraliste.

QUIBERON

L'assemblée Générale de la section A.N.A.C.R. de la Presqu'île de Quiberon s'est tenue le 14 février au Palais des Congrès de Quiberon, en présence de Monsieur Jean-Michel Belz, Maire de la ville.

Après les remerciements d'usage, le Président demande une minute de silence en mémoire de Joseph Le Corre, ancien Porte-Drapeau de la section, décédé en mai dernier. Le Président rappelle les différentes manifestations auxquelles les responsables de la section étaient présents, particulièrement le Congrès Départemental à Gourin en juin. Le trésorier Yvon Chauvat présente ensuite son bilan financier, approuvé à l'unanimité. Le Président regrette la passivité des uns et des autres sur le dénigrement systématique dont les anciens combattants font l'objet. Claude Hinterberger appuie sur le devoir de mémoire, celui de la transmission des valeurs morales que sont l'amour de la Patrie, de son drapeau, la liberté, la fraternité, la justice, les droits de l'homme qui ont marqués notre jeunesse et une grande partie de notre vie.

Le comité a élu son bureau : Présidents d'Honneur : le Colonel Marcel MOLLO ; le Colonel Marcel LE GUYADER, Ange LE GUENNEC ; Président : Claude HINTERBERGER ; 1er Vice-Président : Alexandre PIERRE ; Vices-Présidents : Mme Marie LE NAIN, Mme Madeleine TRETTON,

Celestin JACOB, Albert VIVIER ; Trésorier : Yvon CHAUVAT ; Trésorier-Adjoint : Jean BOUHEBENT ; Porte-Drapeau : Henri RAZE ; Membres : Jean BELZ, Raymond LAMOUR, Francis LESCOET, Roger LE SENECHAL.



LES ASSEMBLÉES GÉNÉRALES :

VANNES

Pierre RIVETTE Porte-drapeau honoré

Le mess de la caserne de Meucon accueillait l'Assemblée Générale du Comité de Vannes, présidée par Roger Le Boulicaud.

Les vingt six adhérents et les cinq amis participent à l'activité de l'A.N.A.C.R., dont le Président Roger, qui est aussi Vice Président départemental, représente l'association dans les instances officielles.

Bilan d'activité positif avec deux nouveaux adhérents. Les finances sont saines comme le précise le trésorier M. Pierre Jeanjacquot.

Après l'intervention de Charles Carnac sur le rôle essentiel de l'A.N.A.C.R., pour la mémoire et le respect de la réalité historique, le bureau est réélu. Président : Roger Le Boulicaud, Secrétaire : Marie-Louise Kergourlay, Trésorier : Pierre Jeanjacquot.



La participation à la journée du 27 Mai prochain a été évoquée. Nous avons ensuite suivi avec intérêt le récit de notre ami René Lunel sur les actions du 1er bataillon F.T.P., Commandant Jacques Doré, dans le maquis et sur le front de la poche de Saint-Nazaire.

Pour conclure, notre Président départemental a remis l'insigne de porte-drapeau au dévoué Pierre Rivette. Nos félicitations.



Pierre RIVETTE

HENNEBONT

Pierre LE GARREC, nouveau Président

La section d'Hennebont-Lochrist de l'A.N.A.C.R. a tenu son assemblée générale salle du Pen-Her à Inzinzac en présence de 40 participants. Après une minute de silence à la mémoire des disparus, le Président a souligné l'intense activité de la section et sa contribution au devoir de mémoire dans les écoles. Ces actions ont porté leurs fruits puisque le 27 mai et le 11 novembre, les enfants étaient nombreux aux cérémonies du souvenir.

L'année 1998 aura aussi été marquée par le Congrès National à Chambéry, la condamnation de Papon pour crimes contre l'humanité ...

Charles Carnac a évoqué en des termes très émouvants la vie de grand patriote de Jean Moulin, Préfet d'Eure et Loire, unificateur de la résistance.

Après un dépôt de gerbes au monument aux morts, la journée s'est terminée par un pot amical offert par la municipalité et un repas en commun au restaurant du Toul-Douar.

LE NOUVEAU BUREAU :

Président d'honneur : François Rouault ; Président : Pierre Le Garrec ; Vice-Président : Jean Ribler ; Secrétaire : Yves Jehanno ; Secrétaire-adjoint : Raymond Daquay ; Trésorière : Albertine Trécant ; Porte-Drapeaux : Marcel Tanguy, Charles Calvé.

BUBRY : Une année 1998 fertile

L'Assemblée Générale des Anciens Combattants de la Résistance, comité de Bubry, a eu lieu le samedi 13 février 1999 au café Le Pochat, en présence d'une bonne assemblée et du Maire Jean-Yves Nicolas. En ouvrant la séance, Louis Le Du Président de la section locale, a fait observer un moment de recueillement à la mémoire de Mauricette Le Pochat, épouse du secrétaire de l'A.N.A.C.R., décédée en 1998. Avec plaisir, le bureau de l'A.N.A.C.R. a enregistré l'adhésion aux Amis de la Résistance de René Royant, fils d'André, ancien combattant de Bubry.

Très active, la section locale a participé aux nombreuses cérémonies de la région avec une forte délégation au Congrès Départemental, très réussi, de Gourin au mois de mai 1998.

Le 6 juin dernier, l'A.N.A.C.R. a concrétisé le projet qui pérennise la mémoire du groupe Vaillant-Couturier. En accord avec la municipalité, une stèle a été érigée dans le nouveau cimetière de Bubry en hommage aux résistants de la région.

Le 27 mai prochain, le comité de l'A.N.A.C.R. de Bubry participera à la journée nationale de la Résistance à Pontivy.

Le 26 juillet 1999, dans l'après-midi, dépôt d'une gerbe à Keryacunff. Le bilan financier pour 1998, présenté par Joseph Le Gal est très satisfaisant. Le bureau de l'A.N.A.C.R. a été reconduit comme suit : Président : Louis Le Du, Vice-Président : Joseph Jan, Trésorier : Joseph Le Gal, Secrétaire : Louis Le Pochat, Porte-Drapeau : Henri Le Moëne,

Délégué aux Amis de la Résistance : André Conanec.

Le Mémorial de la Résistance, oeuvre de notre ami René Le Guénic, se trouve en vente à la maison de la presse à Bubry.

RIANTEC

La section A.N.A.C.R. de Riantec compte vingt trois adhérents et six amis. Elle s'est réunie le 30 janvier en présence de M. Keraudran, Maire, également Président d'Honneur.

Après une minute de silence à la mémoire de Désiré Rouault, ancien Président et Roger Sérot doyen, récemment disparus, les bilans d'activité et financier ont été adoptés. Le bureau a été reconduit : Présidents d'Honneur MM. Moeller et Keraudran, Edourd Guillemoto, Président ; Pierre Masson, Trésorier ; Antoine Le Goulven, Secrétaire ; Joseph Caboureau, Porte-Drapeau ; et Jo Jaffré, Suppléant. Membres : Pierre Le

LES ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

Accueil chaleureux au restaurant de la Vallée pour l'assemblée générale présidée par Léon Quilleré.

Assistance nombreuse pour un comité dynamique qui participe à toutes les cérémonies du souvenir avec ses drapeaux. Trente quatre adhérents et cinq amis.

Après l'élection du bureau, Charles Carnac, Président Départemental, a souligné la bonne santé de l'A.N.A.C.R. qui compte 23.000 adhérents et 9.100 amis. Evoquant le rôle primordial de Jean Moulin dans l'unification de la Résistance, il a appelé les anciens Résistants à participer nombreux à la cérémonie du 27 mai prochain à Pontivy et à la commémoration du centenaire de la naissance de Jean Moulin. (voir page une)

Notre Président a ensuite remis les insignes de porte-drapeaux à Jobic Le Gallo et à Jean Audran fidèles au poste. Nos félicitations.



GOURIN : 78 Adhérents

La séance a débuté par l'appel des neuf adhérents décédés au cours de l'année : dont Joseph Hénaff, doyen de l'A.N.A.C.R. du Morbihan, Yves Le Corre doyen de la section de Langonnet, Jean Huiban (Scaër) qui vient de disparaître début février 1999. Pour honorer la mémoire de ces camarades, nous avons observé une minute de silence. Par ailleurs, nous avons enregistré 4 nouvelles adhésions : 2 à Gourin - 1 à Roudouallec - 1 à Guisriff.

Compte tenu du nombre d'amis, le total de notre effectif se situe à 78. Un autre groupe d'amis est en cours de constitution sur la commune de Langonnet. Ensuite nous avons effectué une rétrospective sur le Congrès Départemental du 24 mai 1998 : - 300 participants - une cinquantaine de sections présentes avec leurs drapeaux - ce qui nous a valu un très beau défilé avec la participation des Pompiers et d'un groupe folklorique - énumération des objectifs de la motion proposée par le Président Départemental Charles Carnac et adoptée à l'unanimité. - évocation de l'intervention de Mr David, soulignant les actions à développer auprès des jeunes pour le respect du patrimoine de la Résistance.

Ensuite notre Trésorier Léon Moru nous a présenté un exposé



Jobic LE GALLO et Jean AUDRAN, porte-drapeaux ;
présents à toutes les cérémonies (au centre)

détaillé de la situation financière, saine et positive. Dans les questions diverses, il a été évoqué l'éventualité d'organiser le 55ème anniversaire de la Libération du canton de Gourin (projet à peaufiner).

LE BUREAU : Président : Michel Morvan de Langonnet ; Vice-Président : Yves Le Corre de Langonnet ; Secrétaire : Jean Guillemot de Gourin ; Adjoint : Jean Boëdec de Gourin ; Trésorier : Léon Moru de Gourin et Adjoint : Jo Vétel de Gourin.

PAYS DE LORIENT : GALETTE DES ROIS



Joyeuse ambiance à l'auberge de Kernours à l'occasion de la traditionnelle Galette des Rois de la section A.N.A.C.R. du pays de Lorient avec l'U.F.A.C. de Lanester.

**PENSEZ
A RENOUVELER
VOTRE
ABONNEMENT !**

140 PARTICIPANTS A LARMOR-PLAGE

Salle des Algues à deux pas de l'océan ...

... le soleil était au rendez-vous de la Résistance le 7 mai à Larmor-Plage où se tenait l'Assemblée Générale du comité du Pays de Lorient. Assemblée dynamique qui une nouvelle fois a souligné le rôle primordial de l'A.N.A.C.R., unie et pluraliste, pour la défense des valeurs essentielles de la démocratie que nous avons contribué à rétablir. Adhérents, Amis de la Résistance, personnalités, représentants des associations patriotiques ; 140 personnes, dont de nombreuses femmes ont suivi attentivement les travaux conclus par l'adoption d'une résolution. En ouvrant la séance, notre Président Charles Carnac a évoqué la grande figure de Jean Moulin, homme d'état, Résistant de la première heure, unificateur de la Résistance, mort des suites d'affreuses tortures perpétrées par Klaus Barbie.



Yves QUINIO
a reçu l'insigne de porte-drapeau

MESSAGE DE PAIX !

M. Maurice Jourdain, jeune adjoint Larmorien, nous accueille amicalement : " Je suis particulièrement ému et fier d'être parmi vous. Extrêmement attaché à la mémoire, je salue la Résistance dans son ensemble, je souhaite de tout coeur que votre message soit transmis aux jeunes générations. Message de paix et de vigilance face aux nostalgiques du racisme et de la xénophobie".

Les rapports d'activité et financier, présentés par Jacques Jardelot et Yves Quinio, témoignent de la bonne santé de l'association. Représentant Robert David, Président des Amis de la Résistance (A.N.A.C.R.), André Mallard précise : "Nos effectifs progressent, pour le pays de Lorient 82 amis ont pris leur carte. Le bureau départemental a été constitué, Robert David est membre associé de Conseil National de l'A.N.A.C.R."... " Le combat pour la mémoire est essentiel. Poursuivons la constitution du patrimoine de la Résistance, rassemblons les témoignages, les documents, les ouvrages ... Le plus grand danger qui nous guette, c'est l'oubli. Tous ensemble agissons afin que la flamme de la Résistance ne s'éteigne pas".

Message reçu cinq sur cinq par l'assistance ...

La résolution que nous publions par ailleurs, présentée par Jean Mabic, a été adoptée à l'unanimité. L'émotion est toujours aussi grande lorsque retentit le CHANT DES PARTISANS, écouté dans le plus grand recueillement par les 140 participants debout. Derrière les drapeaux, défilé jusqu'au Monument aux Morts ou un hommage solennel a été rendu à tous les patriotes morts pour la France. Au cimetière, un bouquet a été déposé sur la tombe de Jean Kérangouarec, fusillé à l'âge de 22 ans. Le pot de l'amitié, offert par la municipalité, fut suivi d'un repas en commun excellemment servi par M. Brien, traiteur.

LES PERSONNALITES :

MM. Maurice Jourdain, adjoint au Maire de Larmor-Plage, représentant M. Georges Jégouzo, Maire, Henri Scanvic, adjoint, représentant le Maire de Lorient, Jean-Claude Perron conseiller général de Lanester, Auguste Etienne, adjoint, représentant le Maire de Caudan, l'adjudant de gendarmerie Lionel Lesueur, les délégués des associations patriotiques ; Légion d'Honneur, Comité d'Entente, Souvenir Français, Déportés ...

Nous remercions vivement la municipalité de Larmor-Plage pour l'accueil sincère et chaleureux qu'elle a réservée à l'A.N.A.C.R.

LE BUREAU :

... élu le 12 mars par le nouveau conseil d'administration issu de l'assemblée générale : Président Honoraire : Félicien Rouello ; Président : Jacques Jardelot ; Vice-Président : Marcel Raoult ; Secrétaire : René Quéré ; Trésorier Yves Quinio ; Trésorière-Adjointe : Marie Le Hyaric ; Membres du Bureau : Charles Carnac, Roger Le Hyaric, Célestin Chalmé, Maurice Daniello, Jean Evanno, Joseph Le Trécole, Pierre Garniel, Jean Mabic, Gustave Laurent, Roger Pèresse, Yves Thomas, Louis Boulvais, Joseph Le Berre, Emile Denmat ; Commissaires aux Comptes : Louis Coupavec, Louis Le Merle ; Membres Honoraires : Ernest Culo, Emile Le Ny, Jean Ribouchon, Emile Le Roux, Jean Le Fol, Joseph Olliviéro ; Membre Associé "Amis de la Résistance" : Robert David ; Porte-Drapeaux : Gustave Laurent, Roger Pèresse ; Suppléants : Yves Quinio, Jo Le Berre, Pierre Le Quéré.

SAINT-TUGDUAL

Le comité cantonal de L'A.N.A.C.R. a tenu son assemblée générale le 7 mars à la salle polyvalente en présence de Jean Bertho, représentant le bureau départemental.

Le comité présidé par Joseph Le Douaron compte 36 adhérents.

Le rapport d'activité présenté par le président a été adopté ainsi que le rapport financier de l'année 1998 présenté par Félicie Nicolle, trésorière.

Jean Bertho a retracé les grandes lignes du congrès national de Chambéry.

Christian Perron, responsable des Amis de la Résistance (ANACR) souligne la nécessité de renforcer les groupes d'Amis.

"Notre rôle est de prendre le relais, pour prolonger dans l'avenir le témoignage de ce que vous avez fait, mais aussi pour que plus jamais nous ne connaissions de telles atrocités".

Le bureau a été reconduit dans ses fonctions. Les participants ont approuvé la demande évoquée par Jean Bertho, d'attribution d'un contingent significatif de décorations, y compris les plus hautes, aux combattants de la Résistance.



PAYS DE LORIENT

ATTACHEMENT AUX VALEURS DE LA RÉSISTANCE

LA RÉSOLUTION

Les Anciens Combattants de la Résistance, adhérents de l'A.N.A.C.R., réunis à Larmor-Plage le 7 Mars 1999 :

- Expriment leur ferme attachement aux valeurs de la Résistance définies dans le programme du Conseil National de la Résistance, toujours d'actualité.

- Ils approuvent les résolutions adoptées au Congrès National de l'A.N.A.C.R. en octobre 1998 à Chambéry.

- Pour une culture mondiale de la Paix et de respect des droits de l'homme. Ces idéaux exigent, de tous, un inlassable combat.

- L'A.N.A.C.R. exprime solennellement son attachement à l'expressible droit à réparation pour les Anciens Combattants.

- Se prononce, fermement pour le maintien d'un Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants et Victimes de guerre avec des moyens suffisants alloués à l'Office National des Anciens Combattants pour l'accomplissement de ses missions.

- Demande la suppression effective de toute forclusion pour les demandes du titre de Combattant Volontaire de la Résistance.

- Dénonce avec force les tentatives de démolition des institutions républicaines par les héritiers du pétainisme, de la collaboration avec les nazis, ceux-là mêmes qui, non seulement prônaient mais appliquaient la politique raciste et criminelle de discrimination raciale.

Les lois Badinter et Gayssot permettent de réprimer toute apologie du nazisme, de la trahison et du racisme.

Les faussaires et négationnistes de l'histoire doivent être traduits en justice. Dans leur combat pour la mémoire, les membres de l'A.N.A.C.R. et leurs amis s'investiront sans réserve dans l'action pour la constitution de fonds de documentation, de témoignages, d'archives, et pour la réussite du concours national de la Résistance et de la Déportation, les stèles et monuments, pierres de la mémoire, seront sauvegardés.

L'A.N.A.C.R. demande que le 27 Mai, anniversaire de la première réunion du Conseil National de la Résistance, devienne une journée nationale de la Résistance (non fériée). Le Comité de Pontivy organisera la cérémonie départementale le 27 Mai prochain.

L'A.N.A.C.R. souligne l'importance de la constitution de groupes "d'Amis de la Résistance" (A.N.A.C.R.) qui reprendront le flambeau, porteur des nobles idéaux de la Résistance définis dans le programme du Conseil National de la Résistance constitué sous l'égide de Jean Moulin le 27 Mai 1943 à Paris.



MONTENEUF : Alphonse ALLAIN

Alphonse Allain nous a quitté à l'âge de 73 ans. Né à Lorient le 26 septembre 1925 où il a vécu jusqu'à l'exode, pour la région de Guer Coëtquidan, comme tant d'autres réfugiés. C'est de là qu'il s'engagea dans la résistance, passant par la libération du secteur de Guer, de Nantes, et sur le front de Lorient. Il terminera son 1er engagement au 137ème d'Infanterie jusqu'au 14 avril 1945, pour une autre destination : l'Indochine. Libéré le 27 novembre 1947, il se retira à Monteneuf avec Bernadette Le Corre (de Monteneuf), où ils fixèrent leur foyer. Alphonse Allain a été un grand serviteur, à l'âge de 18 ans il répondait présent à l'appel de Général de Gaulle. Titulaire de la Croix du Combattant volontaire de la Résistance, Croix 1939 - 1945 des engagés volontaires, libération avec barette Croix de Guerre avec palme en Indochine ; médaille coloniale à Saïgon ; membre de l'A.N.A.C.R. du pays de Coëtquidan. A la famille, l'A.N.A.C.R. présente ses sincères condoléances.

PONTIVY

L'assemblée générale de la section de Pontivy s'est tenue le dimanche 28 février à la Salle des Fêtes. Fernand Cargouet, le Président, après une minute de silence à la mémoire des disparus de l'année et les remerciements à la municipalité, a fait un rapide bilan des activités de l'année passée, il a aussi donné les grandes lignes de l'année en cours :

- Le 8 Mai, cérémonie au Monument aux Morts suivi de notre banquet annuel au restaurant Robic.

- Célébration de l'anniversaire de la création du Conseil National de la Résistance le 27 Mai 1943 par Jean Moulin (rassemblement aux Monument aux Morts le 27 Mai prochain à 18 heures).

- Organisation du prochain Congrès Départemental le 4 Juin 2000, qui se déroulera à Pontivy.

Le rapport financier présenté par le trésorier Louis Kervazo s'est avéré positif. Le pot de l'amitié clôturera cette réunion.

Les disparus de l'année passée : Guillemot Charles, Mme Denise Bigot et Marcel Le Trouher.

LE NOUVEAU BUREAU : Président d'Honneur : Jo Guillaume ; Président : Fernand Cargouet ; Vice-Présidents : Jean Marec - Marcel Le Cocq - Jean Le Sourd ; Secrétaire : Louis Kervazo ; Porte-Drapeau : Jean Le Cam.

GUER - COËTQUIDAN

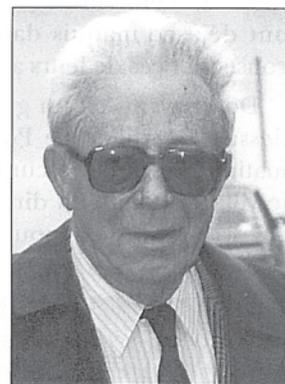
Le 18 février, s'est tenu au "Relais de Strasbourg", l'Assemblée Générale de l'A.N.A.C.R. du pays de Guer, sous la présidence de Jules Binard. Une minute de silence a été observée à la mémoire des amis disparus en 1998. Le Président a souligné le dynamisme du comité qui participe à toutes les cérémonies du souvenir.

CINQUANTE-DEUX ADHERENTS

"Nous restons avec un effectif de cinquante-deux, grâce notamment aux amis qui, pour la plupart, sont les veuves de nos camarades. Nous perpétons le souvenir de cette époque où s'étaient illustrés, dans l'ombre et pour notre liberté, ces anciens combattants de la Résistance et anciens déportés. L'âge des adhérents va de 72 à 94 ans".

NECROLOGIE : François CHEREL

Fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R., notre ami s'était engagé très jeune dans la Résistance. Il a participé à différentes actions contre l'ennemi, combattu pour la libération du pays de Guer. Avec son copain Aristide Sorel, il est allé à la rencontre des Américains venant de Rennes. Equipés par eux de pied en cap, François et Aristide sont entrés en triomphateurs à Guer. La lutte libératrice se poursuit sous les ordres du Capitaine Jean Tallec jusqu'à la capitulation allemande. Démobilisé, François reprend ses études et obtient brillamment son diplôme d'Ingénieur des Mines. La retraite arrivée, il s'installe à Lomenier en Ploemeur avec sa famille.



A ses obsèques, le drapeau de l'A.N.A.C.R. rendait les honneurs. Le Président Jules Binard et tous ses camarades Résistants, présentent à la famille ses sincères condoléances.

LE MAQUIS DE POULMAIN ...

Une émouvante cérémonie du souvenir s'est déroulée devant la stèle érigée sur les lieux mêmes de la mort tragique des résistants et civils, victimes de la barbarie nazie. Une importante délégation de l'A.N.A.C.R. conduite par Charles Carnac, Président Départemental, accompagné des porte-drapeaux, était présente aux côtés des anciens du maquis, de Monsieur le Maire de Baud, M. Carré Directeur Départemental de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de guerre. L'appel des morts fait par Jean Guégan et Paul Avry a été suivi du dépôt de gerbe. Dans son très beau livre "Morbihan - Mémorial de la Résistance", Notre ami René Le Guénic relate cette glorieuse et tragique page d'histoire. Voici son récit recueilli auprès de notre regretté ami Alexandre Rousseau.

LE VILLAGE DE POULMAIN ...

Il se situe à quelques kilomètres de Baud, en direction de Saint-Barthélémy. Dès le début de janvier 1944, les membres de ce maquis, que dirige Pierre Ferrand, sont priés de rejoindre la ferme de Poulmain où, malgré les risques encourus, ils sont admirablement accueillis par les époux Le Labourier et leurs deux filles, Solange et Thérèse. A partir du 5 janvier, ce maquis effectue plusieurs coups de main, avec plus ou moins de succès. Ayant pris une certaine importance, cette activité ne pouvait pas rester longtemps sans attirer l'attention des traîtres à la solde de l'ennemi. Pour ces délateurs sans scrupules, qui ont déjà ce maquis dans le collimateur, qu'importe les conséquences de leurs actes criminels.

Dorénavant, tel un gros nuage noir, un drame plane au dessus du village de Poulmain. Le 10 février, très tôt le matin, dans une obscurité totale, quatre hommes quittent le village à pied, en direction de Baud ; ils ont l'intention de prendre le car pour Hennebont. Trois d'entre eux :

François Guyonvarch, Jules Le Sauce et Alexandre Rousseau, sont armés d'un parabellum qu'ils dissimulent sous leurs vêtements. Le quatrième, Robert Courric, porte une valise fermée à clé, dans laquelle se trouve une "sten" et quelques chargeurs enveloppés de chiffons.

Soudain, au lieu-dit Cranne, des silhouettes apparaissent sur la route. Là devant eux, des Allemands les menacent de leurs armes. L'officier s'avance, les éclaire de sa torche et leur demande leurs papiers d'identité. Bien que possédant de faux papiers et de faux certificats de travail, comme employés à la Kriegsmarine, les gars demeurent assez sereins puisque l'officier leur remet les documents, après les avoir examinés. Mais, c'est cette valise posée à terre qui intrigue les Allemands. Que peut-il bien avoir dedans? Courric leur dit qu'il n'a pas les clés, et que c'est tout simplement du savon pour ses compagnons de la Kriegsmarine. Apparemment l'officier n'est pas convaincu. Il fait signe au soldat qui se trouve derrière les patriotes de s'avancer, et lui demande de l'ouvrir avec la pointe de sa baïonnette.

Quand les lampes éclairent cette mallette suspecte et que tous les regards y convergent, c'est le moment que choisissent les maquisards pour sortir leur parabellum. Plusieurs soldats tombent, foudroyés à bout portant, notamment l'officier qui s'écroule en hurlant. Jules Le Sauce vide son chargeur et saute le talus, suivi de Robert Courric. Alexandre Rousseau et François Guyonvarch courent à Poulmain donner l'alerte et faire évacuer la ferme. Mais le temps d'atteler le cheval à la charrette et de rassembler le matériel, des Géorgiens, encadrés d'Allemands font déjà leur apparition.

Le jeune Mathurin Henrio (14 ans et quelque), qui ramenait à Poulmain des papiers perdus par Guyonvarch à

(Suite page 7)



Notre cliché :

Nombreuse assistance au rendez-vous du souvenir. Une forte délégation de l'A.N.A.C.R. était conduite par le Président Départemental.

LE MAQUIS DE POULMAIN

Cranne, se fait stopper, questionner, et est froidement abattu. Emile Le Labourier est capturé, torturé ; il meurt attaché à un arbre. Georges Lestréhan d'Hennebont subit le même sort. Alphonse Le Bouler, entrepreneur à Cranne, fournisseur en bois au maquis, se fait tuer à bout portant. Les soudards d'Outre-Rhin incendient la ferme des époux Le Labourier. Ayant réussi à éviter l'encerclement, trois groupes se forment en partant dans des directions différentes. Alexandre Rousseau s'en va vers Inguiniel via Bieuzy-Les-Eaux. Pierre Ferrand et Guy Moizant se dirigent vers Pluvigner. Une famille de Carnac-Plage accueille Madame Le Labourier et ses filles. Le 3 mars, un nouveau drame frappe les gars du maquis de Poulmain. Par un malheureux concours de circonstances, lors d'un transport d'armes, Louis Avry et Charles Ihuello de Lanester se font tuer à la gare de Lanvaudan.

Le 28 Avril, Pierre Ferrand et Guy Moizant attaquent deux employés de banque et s'emparent d'une forte somme d'argent. Le maquis a un besoin urgent de fonds. Pour comble de malchance, leur signalement a été donné à l'ennemi. A midi nos deux hommes déjeunent tranquillement à " La Croix Blanche" en Pluvigner, quand surgissent les Allemands. Pierre Ferrand tente de fuir, il est immédiatement abattu. Guy Moizant, qui a été gravement blessé, meurt le lendemain.

Jules Le Sauce (Julot) quant à lui, "grillé" dans le secteur d'Hennebont, s'était retiré à Berné. Le 7 juin, alors qu'il regagnait Berné à vélo, il tombe sur un barrage allemand à La Croix des Nations. Après une course poursuite, il tombe sous les balles ennemies, dans un champ de seigle, après avoir riposté et tué un ou deux Feldgrau.

Comme nous pouvons le constater, l'histoire du maquis de Poulmain s'est écrite en lettres de sang. Alexandre Rousseau a laissé un poème sublime : "A ceux de Poulmain".

René LE GUENIC.

CONSTITUTION :

Pierre Ferrand " Emile", Responsable du maquis ; Louis Avry
"Alain" Lanester ; Robert Courric "Bob" Lanester ;
Jean Simon ; Charles Ihuello Lanester ; Gilbert Prigent Lochrist ;
Robert Le Doussal-Lanester ; Alexandre Rousseau " Frisé"
Lanester ; François Guyonvarch " Dorgère" Lochrist ;
Pierre Quéré ; Jules Le Sauce " Julot" Lochrist ; René Moëllic ;
Jean Diraison ; Robert Hello ; Jean Guégan ; Georges Le Lamer ;
Gilbert Bouler ; Joachim Le Marrec ; Jean Mentec ;
François Jaffré ; Joseph Jaffré ; Louis Belzic ;
Mathieu Ferrand (frère de Pierre) ; Louis Le Strat ;
Eugène Thomas ; Pierre Lantil ; Pierre Le Galludec.



Les drapeaux de L'A.N.A.C.R. Fidèles au rendez-vous de la mémoire ...

Noms des héros gravés dans le granit de la stèle :

*Georges Lestréhan 20 ans, Mathurin Henriot 14 ans,
Emilie Le Labourier 42 ans, Alphonse Bouler 41 ans.*

Sur une plaque de marbre :

*Charles Ihuello et Louis Avry, tués à Lanvaudan le 3 mars 1944.
- Pierre Ferrand et Guy Moizant tués à Pluvigner le 28 Avril 1944.*

POÈME DE RÉSISTANT A CEUX DE POULMAIN

1) Sans cesse O Liberté ! comme un lointain mirage
En cette longue nuit, malgré notre courage
Tu fuyais impalpable au désert des souffrances
Ranimant chaque fois notre âpre résistance
O Poulmain ! Oasis ! havre dans la tempête !
Tu recueillis nos corps avides de conquêtes
En cet hiver obscur tu cachas nos ardeurs
Ravivant en nos coeurs le culte de l'honneur.

2) LE LABOURIER Emile, en cet asile cher
Tu offris généreux le gîte et le couvert
Ta famille fût nôtre en ces sinistres jours
Ta rayonnante foi nous stimulait toujours
Toi en qui mûrissait la hâte de combattre
En ce dix février de l'an quarante quatre
Tu es tombé meurtri en cette aube funèbre
Avec nos compagnons, fiers soldats des ténèbres.

3) Votre sang de martyrs a coulé généreux
Arrosant les moissons des lendemains heureux.
O terre d'espérances ! O humble coin d'Armor
Soit fier de tes enfants retrouvés dans la mort
Où sont-ils ces amis, ces braves, ces sans gloire ?
Ils sont là, vénérés au fond de nos mémoires.
Cette croix de granit au tournant du chemin
Parlera aux passants des héros de POULMAIN.

*Alexandre ROUSSEAU
(Le Frisé)*

NOS CAMARADES DISPARUS

◆ INGUINIEL : Julien CHALME

Julien est né à Inguiniel le 13 mai 1921.

- En août 1942, il épouse Germaine Le Faucheur de Saint-Nicodème (Côtes d'Armor) et s'installe provisoirement au domicile de ses beaux-parents. D'une famille de Résistants (son père a connu à deux reprises la géole allemande de Locminé) ; son frère Claude arrêté par les allemands le 21 juin 1944 est fusillé trois jours plus tard à Lanvégen après d'affreuses tortures ; son autre frère cadet Célestin, plus connu sous le pseudonyme de "Commandant Charles", a commandé le 3ème bataillon FTP (devenu par changement de dénomination FFI du Morbihan). Bien que marié, Julien n'a qu'une pensée : participer à la libération du territoire national.



C'est ainsi qu'il rejoint le maquis de Duault dans les Côtes d'Armor (Samwest) le pendant du maquis de St Marcel (qui s'appelait Dingson). Le 11 juin, le maquis de Duault est attaqué et démantelé.

En août 1944, Julien rejoint le front de la poche de Lorient (6ème bataillon FFI) près de Saint-Nazaire (4ème bataillon Rangers) jusqu'à la reddition sans condition des allemands en mai 1945.

Ensuite, avec la 19ème Division d'Infanterie, il fait mouvement sur Fontenay Le Comte où il sera démobilisé. Après la guerre, Julien revient au pays natal - Conseiller Municipal d'Inguiniel sur la liste de son instituteur M. Louis Le Mouennic - il prend une part active à la gestion de la commune. Membre du Conseil Départemental de l'A.N.A.C.R., Julien est décédé le 20 février 1999.

Une foule nombreuse a assisté à ses obsèques en l'église d'Inguiniel.

◆ PONTIVY : Marcel LE TROUHER

Fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R. du comité de Pontivy depuis de nombreuses années, Marcel Le Trouher nous a quitté le 22 décembre à l'âge de 75 ans. Une nombreuse assistance a pris part à ses obsèques à Malguénac où il était retiré en retraite.

Réfractaire au STO, il avait servi dans les Forces Françaises de l'Intérieur. Engagé volontaire pour la durée de la guerre le 31 août 1944. Front de Lorient au 118ème R.I. Démobilisé le 29 novembre 1945. Marcel était titulaire de la Carte et de la Croix du Combattant.



◆ PONTIVY : Marcel COLLIAS

Marcel Collias est décédé à Baud le 16 janvier 1999, à l'âge de 73 ans. Ardent patriote, en décembre 1943, à peine âgé de 18 ans, il s'est engagé dans la Résistance, au titre de l'Armée Secrète. En février 1944, il portera assistance au maquis de Poulmain en Baud. Puis avec la Compagnie Marco, de la région de Baud, qui deviendra la 5ème Compagnie du 2ème Bataillon F.F.I., il participera à des sabotages, parachutages, barrages de routes et à la libération d'Erdeven. Engagé volontaire pour la durée de la guerre, il combatta sur le Front de Lorient, puis rejoindra les Corps Francs de l'Armée de l'Air. Secrétaire Trésorier de l'Amicale de la 5ème Compagnie F.F.I., il était la cheville ouvrière de l'organisation des manifestations patriotiques de Baud et sa région. Il était titulaire de la Croix du Combattant Volontaire 39-45, de la Croix du Combattant Volontaire de la Résistance et de la Croix du Combattant.



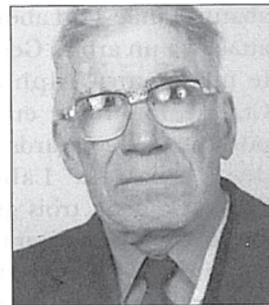
◆ GOURIN : Jean HUIBAN



Né le 26 février 1925, notre ami est décédé le 4 février à Scaër. Engagé volontaire dans la Résistance le 1er juin 1944 au 2ème Bataillon F.T.P., il a participé aux harcèlements des troupes ennemies sur les axes Gourin-Le Faouët et Gourin-Rostrenen, au parachutage de Ty-Glas en Plouray, aux transports d'armes et d'explosifs, aux combats de La Pie, à la libération de Lézardrieux et Paimpol, à l'encercllement des Allemands dans la Poche de Lorient jusqu'à la libération sur le secteur de Sainte-Hélène-Nostang.

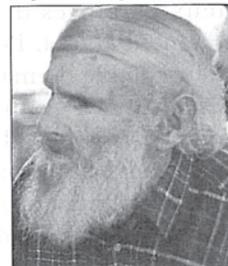
◆ LANGONNET : Yves LE CORRE

Fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R., Yves Le Corre nous a quitté le 7 décembre 1998 à l'âge de 90 ans. Yves (Octave) a rejoint le maquis F.T.P. de la section de Jean (Yves Le Corre son homonyme) en mai 1944 à Minez Lescrech à Langonnet. Il participe alors à différentes actions de sabotage. Après le débarquement en Normandie, "Octave" est de tous les actes de Résistance. Abattage d'arbres pour barrer les routes, destruction de lignes téléphoniques ...; ensuite réception de parachutages à Ty-Glas, Coet Bigot. Sa section armée, intègre alors la Compagnie Ballarin Bataillon Koenig. Destination les Cotes du Nord, nouveau parachutage au Faouëdic. Attaque et mise hors d'usage d'un camion allemand (4 ennemis prisonniers). Le village de St Emilion est attaqué par la Wermarch, après le décrochage, départ pour le bois de Kerjean quitté pour accueillir les Américains à Plouray. Nouveau départ pour Gouarec libérée le 4 août 1944.



◆ LA CHAPELLE NEUVE : Joseph TRÉHIN

Notre compagnon de combat, Joseph Tréhin, nous a quitté à l'âge de 85 ans. Fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R. (comité de Locminé) "Job" était présent aux cérémonies du souvenir, aux réunions de l'Association. C'était un grand patriote. Mobilisé en 1939 dans la marine, il était embarqué sur un dragueur de mines patrouillant dans la Mer du Nord. Le danger était permanent et une mine a été fatale au navire qui coula à pic. Les victimes furent nombreuses. Grièvement blessé, Joseph fut repêché par un navire anglais. Admirablement soigné en Angleterre, il fut rapatrié six mois plus tard.



Joseph et son épouse Maria sont revenus à la Chapelle-Neuve en 1942. Notre ami réussit à prendre contact avec la Résistance. Il participe à la Bataille de Saint-Marcel où il est blessé. Soigné par le Docteur Méblum et à peine guéri; Job reprend le combat libérateur. Pendant cette période, Maria s'occupe de ses deux enfants Guy et Roger. Elle héberge et nourrit des Résistants de passage. Unanimentement estimé, Joseph fut élu Conseiller Municipal de la Chapelle Neuve. Plusieurs centaines de personnes ont assisté à ses obsèques. Les Editions du Scorff ont édité un livre intitulé : "Joseph et Maria Tréhin - L'Esprit de Résistance" à partir d'entretiens recueillis par Dominique Le Conte.

◆ HENNEBONT : Raymond LE BESCO

Notre ami disparu le 23 janvier dernier faisait partie du 1er bataillon F.T.P., 4ème Compagnie. Son groupe a franchi le 1er le Blavet à l'arrivée des Américains. Il a ensuite combattu sur le Front de Lorient.



Jean ROYER

Réfractaire au S.T.O., Jean s'engage dans la Résistance (Front National) le 3 avril 1944. Il participe à de nombreuses actions contre l'occupant dans les sections d'Hennebont - Languidic. Avec le 2ème bataillon F.T.P., notre ami est de tous les combats pour la Libération. Engagé volontaire pour la durée de la guerre, il combat sur le Front de Lorient jusqu'à la capitulation allemande le 10 mai 1945. Jean nous a quitté le 27 février à l'âge de 78 ans.

AUX FAMILLES DE NOS CAMARADES DISPARUS
NOUS PRESENTONS NOS SINCERES CONDOLEANCES.

UNE
ÉVASION
EN JUIN
1940

RÉCIT DE GILBERT BAUDRY

MEMBRE DE L'A.N.A.C.R.

Les troupes allemandes entrèrent à Lorient le 21 juin 1940, précédées d'estafettes en motocyclette qui se rendirent à l'Amirauté.

Le matin un "combat pour l'honneur" les avait retardées aux "Cinq Chemins" de Guidel, dans le cadre d'une action ordonnée par le Chef-Major de Darlan, à l'Amiral de Penfentenyo de Kervéréguen, Commandant de la Place de Lorient.

L'usage malencontreux d'un drapeau blanc, pour avertir de l'arrivée des adversaires et interprété comme signal de reddition, provoqua des pertes allemandes qui furent reprochées par la suite à l'Amiral français et une accusation dont il eut beaucoup de mal à se laver car il était présent aux "Cinq Chemins".

La position devint rapidement intenable pour la troupe française débordée par la puissance du feu de l'ennemi ; l'Amiral ordonna d'arrêter le combat et rejoignit la Préfecture Maritime.

Le Commandant de l'avant-garde allemande lui téléphona avant de se présenter et recommanda de disposer des drapeaux blancs et des draps en croix dans la ville, sinon celle-ci serait bombardée et elle fut effectivement survolée par des bombardiers à basse altitude.

L'ordre de capitulation était exigé de l'Amiral ainsi que le rassemblement de tous les marins et soldats sur la Place d'Armes à 18 heures.

J'avais vu arriver l'avant-garde sur le Cours de Chazelles et disposer les draps en croix sur les places et avenues ; en toile de fond à l'est de l'Arsenal, côté Lanester, les citernes à mazout brûlaient près du village du Cosquer, dégageant des nuages de fumée noire.

Ces images sont en moi comme si elles dataient d'hier.

Je suis rentré à la maison pour y retrouver ma mère et ma cousine Antonine à qui je fis le récit des événements. Antonine, femme de Michel Cavalin, était venue du Pouliguen la semaine précédente en confiant ses enfants Pierre et Michèle aux grands-parents.

Michel Cavalin, mobilisé depuis 1939, était quartier-maître électricien à bord de "l'Enseigne Henri", un aviso mis en service en 1920, date que je ne peux oublier puisqu'elle est celle de ma naissance.

Michel nous rendait visite dès que la moindre permission le lui permettait ; Antonine avait décidé de le rejoindre quand elle avait appris que les troupes allemandes envahissaient l'ouest du pays.

Le 22 juin au matin, notre amie Madame Lusseau, épouse du Capitaine Louis Lusseau qui commandait le détachement des marins-pompiers de Lorient, nous informa que la veille au soir les troupes rassemblées sur la Place d'Armes étaient parties pour Pont-Scorff, encadrées par les Allemands.

Nous savions que "l'Enseigne Henri" était dans le port, donc Michel devait se trouver là-bas, prisonnier. Nous avons donc décidé de nous rendre aussitôt à Pont-Scorff pour lui apporter du linge propre, de la nourriture et notre réconfort.

Au tout début de l'après-midi, nous prenions le "train de patates", ainsi nommé car les cultivateurs, le long de la ligne Lorient-Gourin, l'utilisaient pour le transport de leurs pommes de terre.

La voie ferrée traversait le camp des prisonniers, nous avons été surpris par leur nombre ; par la suite nous avons appris qu'il y avait là environ 6.000 hommes. Sitôt débarqués à Pont-Scorff et sur les indications des gens du pays, nous sommes allés par un raccourci jusqu'à Prat-Caradec, sorte de grand plateau nu près de la ferme de Mon Plaisir.

Le spectacle était déconcertant car les prisonniers n'étaient nullement abattus ; ils devaient tranquillement, les uns se promenant, d'autres allongés ... certains aussi visibles accroupis aux feuillées. Aucune tente, aucun abri.

Les sentinelles allemandes qui les entouraient, arme en bandoulière, étaient plus impressionnantes par leur taille - aucun soldat n'avait moins d'un mètre soixante-dix - que par leur attitude. Ils apparaissaient comme des hommes jeunes, sportifs, détendus, très disciplinés mais pas malveillants, et incontestablement vainqueurs. Ceux-là arrivaient de Dunkerque par la Normandie et Rennes.

Il n'y avait pas de séparation nette entre le camp de prisonniers et le reste des champs ; tout au plus, par endroits, un fil de fer barbelé qui avait servi comme clôture pour les bestiaux. Sans doute n'avait-on pas eu le temps de clore.

Quelques familles parlaient aux soldats français. Michel nous repéra et nous rejoignit en bordure du camp. Les effusions terminées, il entra dans le vif du sujet : il n'avait pas du tout envie de rester là !

Il nous expliqua que si l'ambiance générale était aussi calme, c'est que depuis la Place d'Armes, la plupart des militaires, officiers compris, étaient persuadés - ou on les avait persuadés - que la guerre était finie et qu'ils étaient rassemblés pour faciliter les opérations de démobilisation ; en outre, des sous-officiers allemands avaient affirmé que sans certificat de démobilisation, ils s'exposaient aux pires ennuis.

Mais Michel ne faisait pas confiance à ces raisonnements ; sa tension contrastait avec la sérénité de la majorité de ses compagnons et il nous laissa rapidement entendre que si nous revenions avec des habits civils, il trouverait bien un moyen de s'évader. Nous mettions alors sur le compte d'un esprit d'indépendance largement répandu dans la famille ce désir qui nous semblait légitime de vouloir s'évader quand on est prisonnier de guerre.

Aussi lui avons-nous assuré que nous reviendrions le lendemain. De retour à la maison, rue Jeanne d'Arc, nous avons longuement discuté de la façon de procéder. Il nous semblait que l'évasion était réalisable si Michel pouvait changer de vêtements sans se faire remarquer et partir aussitôt avec les civils que nous étions.

Ma tante, Maria Tostène, épouse de Pierre Le Mentec, qui nous rendait visite fréquemment, se proposa de nous accompagner : trois femmes debout dissimuleraient mieux Michel que deux au moment opportun. Elle devait se munir d'une veste de son fils Robert qui avait contracté un engagement dans la Marine Nationale ; nous ne disposions en effet que d'un pantalon, d'une chemise et d'un vieux pull-over, mes vêtements étant restés à Clohars-Carnoët, mon poste d'instituteur.

Mais le plan buta un moment sur la façon de tromper la

(suite page 10)

UNE ÉVASION EN JUIN 1940 (suite)

vigilance de la sentinelle la plus proche ; puis petit à petit une idée simple de ma mère fit son chemin : on appellerait quelqu'un pour lui remettre un morceau de lard, la sentinelle nous surveillerait certainement et on profiterait de son inattention. J'étais chargé de cette opération.

Le 23, Marie Joséphe Le Mentec, ma mère, ma tante Maria Tostène, Marie Breuil dite "Antonine" et moi reprenions le train. Lors de la traversée du camp, nous remarquions la même indolence, sauf à son pourtour car il y avait au moins trois fois plus de civils que la veille. Cela faisait plutôt notre affaire.

Plus impatient que jamais, Michel nous rejoignit. Les sentinelles étaient distantes les unes des autres d'environ 25 mètres ; dès que celle près de qui nous nous trouvions tourna le dos, Michel s'allongea à terre.

Je me plaçai alors à 2 ou 3 mètres devant l'Allemand, un solide gaillard bien armé qui me dépassait de deux têtes.

Après un coup d'oeil aux trois femmes qui faisaient écran en se parlant, je me mis à héler un "Mathurin" imaginaire avec de grands mouvements de bras, le lard dans son torchon de chanvre. Deux gars s'approchèrent lentement, en hésitant, dont l'un au moins devait se nommer Mathurin.

Je débballai le lard devant l'Allemand, plus curieux que méfiant, et j'expliquai - pas très sûr de ma position - que le lard était destiné à ce Mathurin qui, là-bas, se dirigeait vers les feuillées ...

Les explications ne devaient pas être très claires, elles durèrent un moment puis je m'aperçus que Marie-Josèphe Le Mentec était à mes côtés, ce qui signifiait qu'un militaire s'était transformé en civil. Les deux soldats assurèrent qu'ils remettraient notre cadeau à celui dont on voyait la tête au milieu du camp, toujours sous l'oeil du Vainqueur plutôt goguenard. Ma mère récupéra d'abord son torchon.

Maria, Antonine et Michel avaient pris de l'avance mais nous attendaient dans le chemin creux qui rejoignait la gare. Les habits de marin se trouvaient dans un sac de toile blanc qui avait transporté les vêtements civils et je voulais les cacher dans un fourré rempli de ronces, car je craignais les conséquences d'un contrôle à la gare. Je me fis houspiller : "On n'allait pas gaspiller des beaux vêtements comme ça."

Par bonheur, en juin 1940, les soldats allemands rencontrés s'intéressaient plus au costume pittoresque de paysanne de Maria Tostène qu'au contenu de son sac. Le retour nous parut long. Michel et Antonine n'ouvrirent pas la bouche. Les voisins meublèrent une conversation qui portait essentiellement sur la durée de la détention. "Quelques jours !" disaient les optimistes. "Oh ! ça peut demander deux semaines" objectaient les autres ; " la démobilisation ça prend du temps".

Ce n'est qu'à la maison que tout le monde se détendit. Finalement, ça s'était bien passé, plus facilement que nous ne l'avions imaginé. Michel nous avoua alors que s'il était plus décidé que d'autres à fausser compagnie aux gardiens, c'est non seulement qu'il doutait de cette fameuse démobilisation, mais qu'il craignait des représailles. Sur ordre, il avait saccagé toute l'installation électrique de son aviso, aidé à démolir les machines et finalement à saborder le navire, le 19 juin, après que l'Amiral de Laborde eût ordonné à l'Amiral de Penfentenyo de faire partir tous les navires en état de marche, ce qui n'était pas le cas de "l'Enseigne Henri", immobilisé par une révision de ses machines.

Antonine et Michel regagnèrent Le Pouliguen quelques jours après et les gendarmes régularisèrent sans difficulté la situation militaire d'un gars du pays.

Les prisonniers de Prat-Caradec, au bout d'une semaine, furent conduits à Hennebont, dans le grand enclos des Haras. D'autres évasions s'étaient certainement produites à Pont-Scorff ; elles devinrent dès lors impossibles, les Haras étant entourés de hauts murs bien gardés.

Puis les prisonniers partirent en Allemagne et la plupart ne revinrent que cinq ans après ; la résignation s'étant révélée moins payante que l'esprit de résistance ou la simple aspiration à la liberté. La généreuse participation de Maria Tostène ne fut pas récompensée. Son fils Robert Le Mentec, marin des Forces Françaises Libres, se trouvait sur le cargo "Ile de Bréhat", réquisitionné et aménagé en navire sanitaire. Une violente tempête lui fit rompre ses amarres dans le port de Naples le 11 février 1944. A la dérive, le navire heurta une mine et sombra.

Robert lutta longtemps avec l'un de ses camarades et, au moment où une vedette venait les sauver, affaibli par la dysenterie, ses forces le trahirent et il sombra.

Décoré à titre posthume, son nom figure sur le Monument aux Morts de Ploemeur.

Les Allemands firent renflouer "l'Enseigne Henri" qui servit de dépôt à la direction du Port ; devant l'étendue des dégâts, ils avaient renoncé à le remettre en service.

G.B. BAUDRY.

NÉCROLOGIE

LANESTER :

Marcel LOZACHMEUR

Né le 2 octobre 1919 à Quimperlé, notre ami nous a quitté à l'âge de 79 ans.

Mobilisé le 8 juin 1940 dans l'Infanterie à Bayonne, il sera muté le 1er juillet 40 dans les Chantiers de Jeunesse où il passera huit mois. Démobilisé le 1er mars 41, il reprend son métier d'instituteur public. Le 1er octobre 43, il rentre dans l'O.R.A., rejoint le 1er Bataillon FFI le 8 juin 44 dans la Compagnie du Commandant Le Frapper, à Bodségalo, puis Kéralan Languidic. Les 4 et 5 août, Marcel participa à la libération de Vannes, puis combattit sur le Front de La Vilaine, continua à servir au 41ème Régiment d'Infanterie jusqu'au 15 octobre 45. Sa carrière d'instituteur public terminée, Marcel prend une retraite bien méritée à Lanester où il s'investira dans la vie locale. Il fut Conseiller Municipal aux côtés de Jean Maurice, Maire.



René GOULIAS

Fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R., soutien permanent de notre revue, René est décédé à l'âge de 76 ans. Engagé dans la Résistance, il intégra le 5ème Bataillon F.F.I. Compagnie "La Marseillaise", commandée par le Capitaine Albert (Jean Dinahet). Engagé volontaire pour la durée de la guerre, le 12 octobre 1944, notre ami a combattu sur le Front de Lorient. Démobilisé le 10 octobre 1945, il reprendra son métier de transporteur. L'A.N.A.C.R. présente ses sincères condoléances aux familles de nos camarades disparus.



FINISTÈRE

Nos permanences Départementales : le Mercredi de 10 à 12 heures - Rue Proudhon - BREST

MARDI
11
MAI
A
BREST

CONGRÈS DÉPARTEMENTAL DE L'A.N.A.C.R.

Participation de tous les Comités



La Mairie et la Place de La Liberté

Les Anciens Combattants de la Résistance fêtent Les Rois

Le jeudi 14 janvier 1999 dans l'après-midi, les adhérents et amis du comité Brestois de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance (A.N.A.C.R.) se sont réunis au Cercle des Officiers Mariniers, pour tirer les rois. Dans une ambiance amicale et chaleureuse, c'est une occasion désormais traditionnelle de se retrouver et d'évoquer des souvenirs communs dans la joie de retrouvailles, lors de ce goûter si apprécié par tous.

Cette année encore, malgré l'absence regrettée d'Arthur Baron, souffrant, une tombola a été organisée. Le maître d'oeuvre de cette sympathique initiative a été Marie-Louise Baron, qui a reçu, en la circonstance, l'aide de Raphaël Guillou et d'autres camarades présents. Les lots étaient nombreux et variés, et rares ont été ceux qui sont retournés chez eux sans un petit ou "plus grand" souvenir de cette manifestation.

Raphaël Guillou, Président du Comité Brestois de l'A.N.A.C.R., dans une courte allocution, a, au nom de tous les participants, rendu hommage à nos disparus, et a également rappelé que nous devons demeurer vigilants pour conserver et transmettre les idéaux de la Résistance.

LYCÉE KERICHEN :

Un ancien déporté témoigne :

Le Lycée Kérichen a accueilli Charles Baron, un rescapé du camp de concentration d'Auschwitz, pour une série de rencontres avec les élèves. Un dialogue entre deux générations, pour faire des lycéens des "témoins des témoins".

"Je suis toujours un peu effrayé, ému aussi, de rencontrer des jeunes, car j'avais votre âge quand j'ai été déporté".

Charles Baron a aujourd'hui 73 ans. Devant lui, des élèves de seconde, première et terminale du lycée Kérichen semblent littéralement scotchés à leur chaise, accrochés aux moindres paroles de cet homme, arrêté parce que juif et rescapé des camps de concentration du IIIème Reich.

LA MÉMOIRE CONTRE L'OUBLI

Pour avoir appris l'histoire de la déportation en cours ou dans des livres, pour en avoir vu dans des films, des livres et des documentaires, les lycéens connaissaient bien cet aspect de la deuxième guerre mondiale. Pourtant, le témoignage de cet ancien rescapé soulève toujours de nouvelles interrogations, comme si seuls la mémoire d'un aïeul et le dialogue entre générations pouvaient combler les brèches du temps, de l'oubli.

"Je n'ai aucune prétention à être objectif" assure l'ancien déporté. "Tout ce que je peux faire, c'est parler en mon nom ; je ne suis que le témoin de ma propre expérience". Les questions pleuvent et Charles Baron raconte. Les conditions de son arrestation, sa déportation à Auschwitz, les travaux que lui et ses compagnons d'infortune effectuent dès l'aube, les heures debout à attendre l'appel dans le froid de l'hiver polonais, l'organisation du camp, la solidarité entre les détenus, le sadisme des officiers SS, l'odeur des charniers, enfin la libération et le retour en France : parce qu'il refuse de "voir grandir ces hydres du racisme et de la violence", Charles Baron n'occulte aucun détail, n'élué aucune question.

"ENCORE MOINS QU'UN NUMÉRO"

"Arriviez-vous à considérer les officiers SS comme des êtres humains ?", demande un lycéen. "Je cherche l'homme qu'il y avait en eux, mais je ne le vois pas. De toutes les horreurs qu'on peut raconter sur les camps, il y en a peu qui



Lycée Kerichen : Charles Baron témoigne ...

soit invraisemblables". Quant à pardonner à ces bourreaux, Charles Baron ne le peut pas : "il n'y a pas de pardon pour ceux qui ne le demandent pas. Pour ces officiers qui, en septembre 1944, à l'occasion de la nouvelle année juive se sont offert un véritable spectacle autour de la mort de 70 enfants juifs lituaniens, la question du pardon ne se pose pas".

Dans ce monde où "le détenu est encore moins qu'un numéro, c'est le courage, mais aussi les illusions qui permettent de survivre". Une illusion de dignité, d'humanité, comme ce peigne, que les lycéens font respectueusement circuler dans leurs rangs : il a été fabriqué par un déporté à l'aide d'une cuillère dérobée.

"L'histoire ne se répète pas, mais elle bégaie", conclut l'ancien déporté. "On nous annonce dix morts en Algérie, au Kosovo ; on constate, on compte, c'est tout. Gardez votre faculté à vous indigner, car bientôt c'est vous qui transmettez".

Recupération de papiers confidentiels perdus par un officier allemand

Au printemps 1942, Paul Simounet (C.V.R.) de Ploudalmézeau, travaillait à l'entreprise qui s'appelait alors "Energie Industrielle" avant de devenir plus tard E.D.F. Ce jour là, il faisait des travaux avec des collègues sur un transformateur à Kerlanou, quand il fut obligé de se rendre à la ville pour un achat. Il était environ dix heures du matin quand il aperçut, sur une rue longeant l'ancienne Place aux Chevaux, un paquet relativement volumineux et au même instant il vit, se dirigeant vers Portsall à cheval, un officier allemand et de cause à effet, il se dit que cet officier allemand venait de perdre des documents tombés de sa sacoche. Par réflexe, il les ramassa et les cacha dans son blouson sur sa poitrine. Vers 11h30, en revenant de leur travail, ses collègues auxquels il n'avait rien dit et lui-même, furent arrêtés près de l'école Saint-Joseph par deux soldats allemands qui les fouillèrent et vidèrent leurs sacoches. Ils n'avaient pas eu l'idée d'examiner le blouson de Paul Simounet. Rentré à la maison, sur le conseil de sa grand-mère, il les mit sous la litière des lapins qu'il élevait chez lui, au cas, qui s'est avéré par la suite, où des chiens policiers seraient amenés.

Dans la soirée, en rentrant du travail, il apprit que le garde champêtre avait tambouriné dans la ville en disant que les allemands offraient une récompense, contre la restitution des documents. Ceux-ci étaient composés de deux cartes, l'une représentant l'estuaire de la Seine et l'autre une région de l'U.R.S.S. avec au verso de ces cartes des rangées de chiffres et des nombreuses annotations en allemand.

Le lendemain, le garde champêtre fit un nouvel appel pour faire déposer anonymement les documents à la Kommandatur, sinon des otages seraient pris parmi les notables. Cela sans succès. Le jour suivant, des policiers en uniforme bleu marine, sont venus de Brest avec des chiens. Ceux-ci les amenèrent dans certains magasins, au grand effroi des clients mais pas dans le secteur où habitait Paul. Au bout de cinq à six jours, Paul fit part de son secret à un ami, Auguste Bazin, actuel beau-frère du Docteur Bleunven, qui lui fit savoir que les résistants désiraient récupérer ces documents. Par son intermédiaire, il fut mis en contact avec Gaston Boursier, du réseau Alliance, qui se chargea de les faire parvenir en Angleterre. Ces documents devaient être précieux car Londres fit savoir qu'elle aimerait en obtenir d'autres. Hélas ! aucun autre officier allemand de Ploudalmézeau n'a eu la malchance de perdre des papiers classés secrets.

Paul Simounet n'avait que 16 ans à l'époque, mais par cette occasion, il prit contact avec la Résistance et put par la suite lui rendre service. Il avait en effet, par son métier, un ausweis qui lui permettait d'obtenir des renseignements sur

les camps fortifiés de Saint-Pabu ou de Garchine en Porspoder. Il a combattu avec le Bataillon FFI de Ploudalmézeau dans la région N.O. de Brest vers Le Conquet où il a vu son chef de groupe Yves Talarmain tué près de lui.

CHATEAULIN : Jean PICHON n'est plus

Jean Pichon, figure emblématique du maquis, est décédé le 31 décembre. Originaire de Dineault, il passe son enfance et sa jeunesse dans ce quartier du Pont Neuf à Châteaulin, où il fréquenta l'école publique et le cours complémentaire, en compagnie de ceux qui allaient devenir ses compagnons de Résistance : Marcel Milin, Auguste Le Guillou, Jean Collobert, Jean Le Berre et combien d'autres. Il interrompit ses études pour devenir employé chez Grall, épicerie en gros, qui militait en compagnie d'Aube, d'Alba et de tous ceux qui donnèrent une âme à cette Résistance à l'occupant nazi. Jean fut l'un des pionniers du maquis de Pen-Ar-Pont. Il participa à de nombreuses actions de sabotages avec Jean Charles, Bébert Queau ; puis après les destructions du maquis de Buzit, ce fut l'errance, les fermes de Ty-André, du Kempret, avec la complicité des familles Goas et Kerfriden, les actions contre les occupants, les parachutages, les attaques de la carrière du Hinguer en quête d'explosifs, les raids ponctuels trop nombreux à citer avant la Libération et les combats du Ménéz-Hom. Homme de l'ombre, en compagnie de son frère René, il revint à la vie civile à l'issue des combats de la Presqu'île de Crozon, sans fard ni artifice, se livrant à la pêche dans ce canal de Nantes à Brest qu'il affectionnait tant, taquinant le saumon, la truite et toutes les espèces de poissons à une époque faste pour les chevaliers de la gaule. Il épousa Mimi Pondaven de Toul Ar Rodo, cette maison éclusière qu'il aimait tant. Devenu agent de l'E.D.F., il quittait l'épicerie Grall-Jestin, vouant toujours à Georges Arzel et ses compagnons des années de maquis, une amitié que le Préfet de Constantine, ancien Inspecteur du Contentieux de l'Enregistrement, lui rendait bien. Egrenant ses souvenirs, cet obscur et sans grade, au flegme et à l'humour légendaires, restera l'une des figures symboliques de cette période exaltante. Il ne comptait que des camarades.

A toute sa famille, "AMI ENTENDS-TU" présente ses condoléances attristées. "Tu auras eu le Chant des Partisans joué en sourdine lors de tes obsèques célébrées à Châteaulin, le 2 janvier courant, en présence de tous tes camarades survivants. Salut Jean, tu as été excellent toujours". (Un camarade de jeunesse).

HALL'EXPO *l'Ameublier*
interama

MEUBLES - SALONS - LITERIE

REVÊTEMENTS DE SOL ET MURS

TAPIS

CUISINES AMÉNAGÉES

ESPACE COMMERCIAL DE KERGADEDEC
BREST - Tél. 02 98 02 35 64

ASSOCIATION de PRÉVOYANCE SANTÉ
de BRETAGNE

Agricoles, Artisans, Commerçants
Professions libérales, et Salariés



SANTÉ 2000

Rue du Puits Mauget - 35034 RENNES CEDEX
Tél. 02 99 29 31 69

HOTEL - RESTAURANT

Au Bon Accueil

Reçoit groupes anciens résistants, visite avec guide
hauts lieux de résistance et touristique

CHATAULIN - Tél. 02 98 86 15 77 - Fax 02 98 86 36 25

FLOR' Alice

A VOTRE SERVICE
POUR TOUTES VOS COMPOSITIONS
FLORALES ET LIVRAISONS

Halles Saint-Martin Tél. 02 98 80 07 55
29200 BREST Tél. 02 98 42 04 41

FORMULE CROC'AFFAIRE =
PRODUITS ORIGINAUX + PRIX + QUALITÉ

CROC affaires

OUVERT TOUS LES DIMANCHES
de 14 h à 19 h
Rampe St-Nicolas - MORLAIX
Kergaradec - BREST

7, RUE DE JERUSALEM, LESNEVEN
RAMPE ST-NICOLAS, MORLAIX
17, rue Charles-Berthelot, BREST
ZAC de Kergaradec (face hyper-Leclerc) BREST

une dent contre les prix!



lic A 295

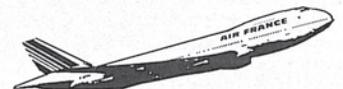
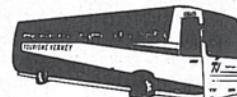
TOURISME VERNEY

VOTRE AGENCE DE VOYAGE

29
TOURISME VERNEY/C.A.T.
1, rue Comtesse de Carbonnières
B.P.21 - 29265 BREST Cedex
Tél. 02 98 44 32 19
5, Bd de Kerguelen
B.P. 87 - 29103 QUIMPER Cedex
Tél. 02 98 95 02 36

22
TOURISME VERNEY/C.A.T.
6, rue du Combat des Trente
B.P. 210 - 22002 ST-BRIEUC Cedex 1
Tél. 02 99 33 36 60

56
TOURISME VERNEY/C.T.M.
Place de la Gare
B.P. 138 - 56004 VANNES Cedex
Tél. 02 97 01 22 01



DES SPECIALISTES A VOTRE SERVICE...

COMITÉ DIRECTEUR DÉPARTEMENTAL

Le lundi 11 janvier, le Comité Directeur Départemental du Finistère inaugure la nouvelle année à l'Hôtel de Ville de Châteaulin, sous la présidence de Louis Lozach, assisté de Charles Paparon, Secrétaire et de tous ses collaborateurs.

Ordre du jour concis avec la présentation d'une motion importante, reflet d'ailleurs de toutes celles votées par les divers comités départementaux. Il s'agissait purement et simplement de dénoncer avec vigueur l'usurpation par le pseudo Front National du nom du vrai Front National, exclusivement l'appellation dans la mémoire collective du nom d'un grand mouvement de la Résistance, né en 1941, sous l'occupation allemande contre les forces nazies et leurs complices. Le comité, tout comme tous les organismes issus de la Résistance, dénoncent avec vigueur l'usurpation de ce titre. Les délégués du congrès national de Chambéry du 23 au 25 octobre ont relaté le compte rendu de leurs travaux. Le congrès départemental se tiendra à Brest, le mardi 11 mai 1999 à la salle des conférences de l'Hôtel de Ville. La résolution, tendant au renforcement de la branche des Amis de l'A.N.A.C.R., a en outre été décidée par l'assemblée.

Un hommage a été rendu aux disparus comme il est d'usage à



Notre cliché : Une partie du comité directeur réuni sous la présidence de Louis Lozach.

chaque réunion plénière tout comme une pensée pour les camarades retenus par la maladie.

Le Comité Départemental.

PRESQU'ÎLE DE CROZON

L'assemblée générale du comité de la presqu'île : Lanveoc, s'est tenue le samedi 30 janvier.

Retrouvailles pour les adhérents du comité de la presqu'île de Crozon, réunis sous la présidence de Jean Nicolas à l'occasion de cette assemblée générale annuelle.

Un hommage fut rendu à nos deux camarades Yves Breuntherch et Dédé Méroux, disparus au mois d'août dernier à quelques jours d'intervalle.

Rapide tour d'horizon des activités de l'année avec les rendez-vous habituels des fêtes de la capitulation sans condition de l'Allemagne nazie le 8 mai, et l'armistice du 11 novembre, aux côtés des anciens combattants, toutes générations confondues. Chaque année, la section est présente à la commémoration de la journée du souvenir des déportés à Crozon, au mémorial de la France Libre, monument de la Pointe de Pen-Hir à Camaret/Mer. Autre point fort, le 19 septembre, au monument de la reddition à Kerguinou à Roscanvel sur les lieux où le sinistre général nazi Rancke se rendit aux troupes US du Général Midléton. A noter que les compagnies FFI et FTPF, nombreuses en presqu'île et servant d'infanterie aux GI avaient investi le site en étroite liaison avec les motorisés et blindés US. Rappel aussi des combats menés par la compagnie de la presqu'île à laquelle appartenait notre Président, du bataillon Stalingrad, de la compagnie où oeuvraient le camarade Arthur Baron et tous les autres, le bataillon Normandie. Dans le même ordre d'idées, le secrétaire H. Nicolas rappelle que les vétérans du 28ème RI-US, ayant en partie libéré le nord de

la presqu'île (abords de la Base du Poulmic, Hircars, St-Eflez, Le Fret ...) se rendront en Bretagne après la Normandie, les plages de débarquement, le Luxembourg, l'Est et l'Allemagne au cours du printemps. Les intervenants souhaiteraient être associés aux rendez-vous de Lanveoc notamment. Autre volet de l'intervention du secrétaire : Rappel historique de l'exécution d'un traître en 1943, en l'occurrence l'Abbé Perrot, curé de Scrignac, dont les nostalgiques de cette époque ont vainement tenté de célébrer la mémoire au cours des réunions du Bleun Brug à Landevennec l'été dernier. Rappel de la motion d'un récent comité directeur de Chateaulin, "Nous sommes solidaires de ceux qui ont exécuté l'ordre, mais nous ne sommes pas des assassins".

Seconde intervention du secrétaire : rappel de la motion votée à l'unanimité des membres du comité directeur départemental de Chateaulin, le lundi 11 janvier courant : La dénonciation avec vigueur de l'usurpation par le pseudo Front-National de Le Pen et Megret, du nom du vrai Front-National, exclusive appellation dans la mémoire collective du nom d'un grand mouvement de la Résistance, né en 1941, sous l'occupation allemande contre les forces allemandes et leurs complices. Le comité, comme tous les organismes issus de la Résistance, dénonce avec beaucoup de conviction, l'usurpation de ce titre. Mot encore, le 27 mai au Monument de la Résistance du Menez Hom à la mémoire de Jean Moulin. Notre trésorier Henri Helias fit le bilan de la situation financière. Le Président, suivi par tous les membres, adressa ses remerciements aux muni-cipalités donatrices ou aidant matériellement le comité pour l'entretien des plaques ou stèles. Un mot des Amis qu'il va falloir recruter pour que la flamme de la Résistance perdure.

Le pot de l'amitié clôtura cette assemblée.

Le secrétaire H. Nicolas.



Notre cliché (pris par Mathilde Nicolas, épouse de notre Président) :

"Anciens FFI et FTPF réunis au sein du comité de l'A.N.A.C.R. à Lanveoc le samedi 30 janvier 1999, autour de leur Président Jean Nicolas".

COTES D'ARMOR

Permanence le Jeudi de 9 h à 11 h - Centre Charner - 22000 Saint-Brieuc - Tél. 02 96 94 03 30

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SECTION DE SAINT-BRIEUC

L'assemblée générale - Section de Saint-Brieuc - s'est tenue le 30 janvier 1999.

LE RAPPORT MORAL DU SECRETAIRE PIERRE PETIT :

53 adhérents, moyenne d'âge 75 ans. Les anciens résistants sont toujours fidèles à leur A.N.A.C.R., effectif pratiquement stable.

- chance d'avoir un journal "AMI ENTENDS-TU" qui maintient la liaison avec tous les Résistants de Bretagne.

- recueillement en mémoire des camarades disparus en 1998.

- nous ne pouvons pas laisser mourir l'esprit qui nous a animé lorsque nous avions 20 ans. Le courage qui avait voulu que nous préférions le sacrifice suprême à l'esclavage nazi. Nous n'étions pas des lâches et nous voulions une France libre, heureuse, porteuse de justice sociale, en fait nous voulions le bonheur de tous et nous avons vaincu la bête immonde qui aujourd'hui tente de relever la tête mais nos fils ne laisseront pas faire, c'est pourquoi nous avons créé "L'Association des Amis de la Résistance" qui va faire perdurer les idées généreuses qui étaient les nôtres.

Cette association a pris corps dans les Côtes d'Armor, elle est présidée par un garçon dynamique, plein de fougue et d'allan, Lionel Aulanier, Serge Tilly etc ... Le bureau est en place, sa première assemblée a eu lieu le 21 février 1999 à PLubezre, ces garçons et filles sont décidés à continuer notre oeuvre et il est urgent et indispensable de les soutenir chaleureusement.

LE NOUVEAU BUREAU

Présidents d'Honneur : Olivier KERHARO, doyen de l'association 99 ans ; Georges MAFFARD, 91 ans Commandant F.F.I. du 2^{ème} bataillon du 71^{ème} R.I. ; Président Actif : Jean LE LEVRIER, ancien déporté de Buchenwald, Chevalier de la Légion d'Honneur ; Vice-Président : Odette LUCAS-DUBOIS, agent de liaison ; Hélène LE CHEVALIER, ancienne internée de la police de Vichy, Députée Honoraire des Côtes d'Armor ; Pierre PETIT, Co-Président départemental, délégué au bureau national ; Trésorier : Robert SARAZIN (Plérin) ; Membres du bureau : Albert LE NOANE, François PHILIPPE, Robert AUBERT, Joseph CHARLES ; Porte-Drapeaux : Roger MONTREER, Robert SARAZIN, Louis PRUAL.

Quelques membres du Bureau

- nous démarrons ces jours-ci le Concours de la Résistance et encore une fois les gars de l'A.N.A.C.R. seront les plus nombreux à intervenir dans les lycées et collèges : François Philippe, Maurice Le Tonturier, Louis Masserot, Jean Boulmer, Albert Le Noanne et moi-même avons déjà de très nombreuses conférences en vue.

- certains camarades me disaient que le problème du sigle "Front National" qui ressort aujourd'hui avec le journal "Charlie Hebdo" aurait dû être réglé il y a 30 ans, ils ont raison mais il faut rappeler les faits : En 1973 Le Pen a créé un parti raciste et xénophobe qu'il a nommé Front National. Immédiatement l'A.N.A.C.R. a réagi et a attaqué Le Pen au tribunal pour usurpation de titre. Le vrai Front National de Résistance à l'opposition nazie fut un des mouvements les plus actifs de la Résistance. Le tribunal a débouté l'A.N.A.C.R. Cette justice a estimé que le fait de ne pas avoir déposé nos statuts en Préfecture, nous interdisait de prétendre en avoir la propriété, l'argument est risible mais aussi désolant, il aurait fallu aller donner en 1942 le nom de nos responsables en Préfecture et ainsi, cette même justice aurait pu envoyer nos frères directement au poteau d'exécution. Les Mics Macs et les querelles du Front de la Haine ont voulu que ce sigle n'appartienne plus à personne. Nous venons de découvrir que le grand savant Joliot-Curie aurait déposé en Préfecture de Paris, un peu après la Libération, les statuts d'une association "Front National de la Résistance".

Ainsi, nous avons une petite chance de voir restituer à son vrai propriétaire "Le Front National de la Résistance à l'oppression nazie". Il fut procédé à l'élection du nouveau bureau et la journée se terminera par un convivial vin d'honneur où nos camarades se remémoreront leurs vieux souvenirs.

Pierre PETIT.



PREMIÈRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES AMIS DE LA RÉSISTANCE (A.N.A.C.R.)

“Un devoir de mémoire et de vérité”

Présidée par Pierrot Martin, membre associé du B.N., assisté de Jean Le Jeune, Président d'Honneur de l'A.N.A.C.R., Thomas Hillion, Président actif, Serge Tilly Vice-Président des Amis, la première Assemblée Générale Départementale des Amis de la Résistance a eu lieu le dimanche 21 février. C'est la magnifique salle du Carec de Ploubezre amicalement mise à la disposition des congressistes par Jean-Yves Menou, Maire, qui a accueilli plus de 170 personnes. Étaient présents MM. Alain Gouriou, Député Maire de Lannion, Félix Léizour Député Maire de Callac, de très nombreux présidents des associations patriotiques du Trégor et du département, l'ARAC (Mr Quemper), UFAC (F. Kerlogot et A. Loarer), la FNACA, la FNDRIIP, les anciens Cols Bleus etc ... ainsi que de nombreux présidents des comités de l'A.N.A.C.R. et leur porte-drapeau.

MM. Charles Josselin Ministre, Madame D. Bousquet Députée, D. Chouat Député, A. Saunier Sénateur, Y. Trémel Sénateur, des conseillers généraux MM. Bataille (Plouguiel), Lucas (Plestin), des Maires MM. Cohan (Tréguier), Even (Ploulech) étaient excusés de même que M. Yvon Bonnot Vice-Président du Conseil Régional.

Tous les Conseillers Généraux et Maires du Trégor étaient invités de même que Monsieur le Sous-Préfet de Lannion..!

Après que Madame Marianne Le Drillennec, adjointe au Maire (et "amie") eut ouvert la réunion, c'est le Président Pierrot Martin qui présenta les "Amis de la Résistance". "Créé en 1997, le comité des Côtes d'Armor a décidé de mener le combat pour la mémoire, pour que le passé fertilise l'avenir, pour éviter aux jeunes générations les drames que connurent leurs aînés". "Nous ne sommes pas Résistants et n'avons jamais eu la prétention de l'être. Nous n'avons nullement l'intention de nous substituer aux Résistants dans leur rôle de témoignage devant l'histoire et les générations actuelles et futures de ce que fut leur engagement dans la lutte démocratique et patriotique".

"Notre objectif est avant tout un devoir de mémoire mais aussi de vérité. Nous nous devons de continuer le combat désormais pacifique contre les falsificateurs de l'histoire, les négationnistes qui tentent par tous les moyens de salir tous ceux qui ont combattu et donné leur vie pour notre liberté. Aujourd'hui on s'attaque à Jean Moulin et ceci nous interpelle car salir la mémoire d'un tel homme, c'est

également attaquer la Résistance. Quand dans quelques années il n'y aura plus de Résistants pour rétablir la vérité, nous devons prendre la relève et tout faire pour que l'honneur de tous ne soit pas bafoué".

"Notre association collecte documents, photographies, enregistre des témoignages, réalise des films, ce qui nous permet de reconstituer l'histoire. Nous participons aux expositions, en 1998 Callac, Lannion, Bégard et les jeunes sont très intéressés par cette période de l'histoire et demandent de plus amples explications".

"Ces activités ont un coût et l'Association subsiste grâce à l'aide apportée par les différents comités de l'A.N.A.C.R. Cassettes vidéos, audios, courrier, reproduction de photos, déplacements, téléphone, tout cela coûte et c'est maintenant que nous avons besoin d'argent car dans l'avenir la récolte des témoignages ira malheureusement en diminuant". Les deux Députés présents, membres également du Conseil Général, ont promis au trésorier Lionel Aulanier, après que dans son compte-rendu financier il est signalé le refus en 1998 du Conseil Général d'accorder une subvention, de voir le problème pour 1999, de même que certaines communes dont les Maires étaient présents. Serge Tilly a donné le détail de ses recherches qui sont fort nombreuses et qui nécessitent beaucoup de disponibilité. Après que les deux Députés aient pris la parole pour encourager l'Association à continuer et à amplifier son travail, le Président Pierrot Martin a dit espérer que le 27 mai soit journée nationale de la Résistance.

"Ceci est en bonne voie et Madame Ségolène Royal a fait parvenir une circulaire aux Inspecteurs d'Académie, afin que lors de cette journée non fériée, les enseignants consacrent une partie de leur emploi du temps à expliquer la Résistance. Cette journée devrait se situer le 27 mai ou au jour le plus près dans la semaine scolaire". A l'issue de la cérémonie, un important cortège précédé de l'Harmonie Municipale de Lannion et de tous les drapeaux, s'est rendu au Monument aux Morts. Dépôt de gerbes, Marseillaise, Chant des Partisans, la manifestation s'est terminée par le pot de l'amitié offert par la municipalité et un repas amical a réuni 120 personnes au restaurant Le Kreisker. Une journée à ne pas oublier, une première des "AMIS" en Bretagne. A signaler la présence de Robert David, Président des "AMIS" du Morbihan, merci Robert.

GUINGAMP

Un ancien résistant René Le Poac a remis à la commune en la personne de Madame Barbedette Maire, un drapeau de l'A.N.A.C.R., acheté de ses deniers. Notre ami désirait voir le drapeau des Résistants participer aux différentes manifestations patriotiques, toujours célébrées avec beaucoup de recueillement dans le gros bourg de l'Argoat.

Membre du comité de Guingamp, René milite activement au sein de l'A.N.A.C.R. et pour le recrutement des "AMIS". Pierrot Martin, Président départemental des Amis assistait à la manifestation et a pris la parole pour appeler à combattre pour la paix, la mémoire et pour garder bien haut la Flamme de la Résistance. Ceci en présence de Mr Le Goff, Président de l'A.N.A.C.R. de Guingamp et Louis Piriou de Plouisy.

P. MARTIN



LANVOLLON-PLOUHA

Assemblée 1999

Les Anciens Combattants de la Résistance des cantons de Lanvallon et de Plouha ont tenu leur assemblée générale le dimanche 10 janvier, salle Bernard Locou, à Lanvallon. Après avoir observé une minute de silence à la mémoire de leurs trois camarades décédés au cours de l'année 1998, le Président a présenté ses vœux à l'assemblée. Il rappelle que l'A.N.A.C.R. fut présente ou organisa les cérémonies du souvenir de la Libération et des divers combats auxquels nous avons participé. Face aux falsificateurs de l'histoire, aux négationnistes de l'extrême droite, à ceux qui contestent l'action de Jean Moulin ou du couple Aubrac, aux nostalgiques de Vichy, nous témoignerons, afin que l'action qui fut la nôtre rappelle notre engagement, les risques que nous avons encourus et la grandeur de la cause que nous avons défendue : LA LIBERTE. Le concours de pêche que nous avons organisé le 25 juillet ne fut pas à la hauteur de nos espérances en raison d'une concurrence que nous qualifions de déloyale. Alors que notre pays et l'Europe Occidentale ont réussi à vivre une longue ère de Paix, au Kosovo, en Algérie, au Rwanda, des guerres civiles ethniques ou religieuses se déroulent sous le regard impuissant de l'O.N.U., guerres dont les populations civiles sont les principales victimes. Sur le plan financier, le budget, sans être florissant, est équilibré et nous remercions le secrétaire-trésorier Pierre Lalès pour le dévouement et la rigueur qu'il manifeste. Merci aussi aux Municipalités qui, par leurs subventions, nous aident à fleurir Monuments aux Morts et Stèles. Un vin d'honneur a clôturé cette assemblée générale.

J. DAILLET

LE BUREAU 1999 :

Président : Joseph DRILLET - 02 96 22 42 63 - PLOUHA ;
Vice-Président : Louis BAUDER - 02 96 70 27 43 - Lanvallon ;
Secrétaire-Trésorier : Pierre LALES - 02 96 70 25 04 - Lanvallon ;
Secrétaire-Adjoint : Germain GUERVENNO - 02 96 21 79 10 - Pommerit Le Vte ;
Trésorier-Adjoint : François HERISSON - 02 96 70 08 60 - Tressignaux ;
Membres : Denise ARTHUR, Yves GAL, Madeleine HENIN, Paul MORVAN, Jean Guillau, Jean BALLOUARD.
Relation avec le Bureau Départemental : J. DRILLET, P. LALES, L. BOUDER.
Porte-Drapeau : Louis Boudier, Guillaume LE FLOCH, Léon URO.

COMITÉ DE ROSTRENNEN

60 Participants

Samedi matin, le 16 janvier, s'est tenue l'Assemblée Générale de l'A.N.A.C.R. Comité de Rostrenen et St Nicolas, salle municipale à Plouguernevel. Le Président René Desmaret a souhaité la bienvenue et une bonne et heureuse année à la soixantaine d'adhérents présents. Il a fait observer une minute de silence à la mémoire de nos trois camarades décédés en 1998. Alice Tanguy, Pierre Trubuit, Robert Catero, tous les trois de Plounevez-Quintin. Il a tenu à remercier particulièrement les épouses des camarades décédés qui continuent de faire partie de l'association. Jean Le Jeune, délégué départemental, a mis l'accent sur le fait qu'il faut continuer à oeuvrer pour que les générations futures sachent que la Résistance a été le fer de lance de la Libération du pays. Nous écrivons l'histoire de la Résistance, la seule façon de dire la vérité. René Morvan, secrétaire-trésorier, a dressé le bilan financier et le compte-rendu des activités. Le drapeau de l'association est sorti 23 fois dans l'année. Commémorations et obsèques de nos camarades. Les participants à cette assemblée se sont ensuite dirigés vers le Monument aux Morts où une gerbe fut déposée.

DONS ET SOUTIEN

Rostrenen : Mme MAUGER Yvonne 260 F, Mme LE MEUR Henri 260 F, Mme CLEZIO Annick 60 F, Mme TRUBUIT Eliane 30 F, Mme LE BOURG Yvonne 10 F, Mr LOZACH Pierre 10 F, Mr BERCOT Camille 10 F, Mr GOEFFIC Louis 35 F.
St Brieuc : GLEYNO Edouard 60 F, PERENNEZ Jean 60 F.
Plestin Les Grèves : LOJOU Victor 100 F, MOY Amédée 60 F, CONNAN Jean 60 F, DIGUERHER Marcel 50 F, COADELEN François 10 F, TUAL Albertine 10 F, DISSEZ Rémi 10 F.

NOS CAMARADES DISPARUS

PAIMPOL : Elisa L'HOSTIS

Ancienne Résistante F.T.P. Elisa L'HOSTIS est décédée à l'âge de 90 ans le jeudi 18 février 1999. Née le 16 juin 1909 à Kerity, mariée en 1933 à Pierre L'HOSTIS, comme son mari, elle devint une ardente militante communiste. Durant l'occupation de la France par les nazis, elle sera agent de liaison F.T.P.F. entre Paimpol et la direction départementale. Elle aura des contacts fréquents avec Marcel Cachin, cachera de nombreux résistants, stockera des armes. En 1943, recherchée par la Gestapo, elle rejoint la Franche-Comté avec son mari, elle reprend ses activités de Résistante jusqu'à la Libération. En janvier 45, elle revient en Bretagne et restera fidèle aux idéaux de la Résistance. Elle sera de longues années Présidente de la section de Paimpol de l'A.N.A.C.R.



ROSTRENNEN : Robert CATERO

Notre camarade Robert nous a quitté le 24 novembre après une très longue maladie à l'âge de 73 ans. Après la libération, il s'engage pour la durée de la guerre et avec le 71ème R.I., il se retrouve sur le Front de Lorient. Robert était titulaire de la Carte du Combattant, de la Croix de Guerre et de la C.V.R.

SAINT-BRIEUC : Francis AUFFRET

Résistant actif, Francis s'est engagé dans le combat patriotique dès le début de 1943. Ses actions furent multiples. La France libérée, il resta fidèle aux idéaux de la Résistance défendus par l'A.N.A.C.R. Il consacra sa vie à la défense des intérêts sociaux de ses camarades de travail à l'E.D.F. Responsable de la C.G.T., il fut aussi Conseiller Municipal de Saint-Brieuc.



Jean LE FLOCH'MOAN

Résistant de la première heure dans les Côtes d'Armor, Jean devint responsable des mouvements de jeunesse d'octobre 1943 à la Libération (Front Uni de la Jeunesse Patriote). A son actif, de nombreux sabotages, des actions de propagande contre l'occupant, préparation aux combats armés, aides aux réfractaires du S.T.O.

Aux familles de nos camarades disparus, nous présentons nos sincères condoléances.

MAËL-CARHAIX/CALLAC :

LES FEMMES DANS LA RÉSISTANCE

Le 26 juillet dernier, comme chaque année à pareille époque, avait lieu, à La Pie en Paule, la cérémonie de commémoration des durs combats qui eurent lieu dans le secteur le 29 juillet 1944. Cette journée fut aussi l'occasion de rendre hommage au rôle joué par les femmes dans la Résistance. Ancienne Résistante, déportée à Ravensbruck, Yvette Sibiril de Plouha, originaire de Trébrivan, apporta, en leur nom, un témoignage émouvant. Malheureusement, à la suite d'une erreur de manipulation, le texte de son allocution était malencontreusement remplacé par le récit paru dans le "Cahier de la Résistance Populaire" N°3/4 consacré aux Femmes dans la Résistance. Nous reproduisons ci-après intégralement cette allocution en priant Yvette de bien vouloir nous excuser pour cette erreur bien involontaire.

L'A.N.A.C.R. DES COTES D'ARMOR

Yvette SIBIRIL raconte : Cette cérémonie du souvenir a pour but de rendre un hommage solennel aux victimes de la barbarie nazie ; mais aussi en particulier, à l'action des femmes Bretonnes dans la Résistance, celles qui jouèrent un rôle important au temps de la féroce répression hitlérienne. Celles qui étaient directement dans la lutte mais aussi celles encore plus nombreuses, qui bien que ne quittant pas leur foyer, ont permis par leur aide courageuse, à la Résistance de vivre, d'agir et d'avancer. Toutes ces femmes, jour après jour assurèrent les liaisons entre les maquis, signalant les mouvements de l'ennemi, abritant, nourrissant les combattants de l'ombre, leur mari, leur fils, leurs frères au péril de leur vie. L'A.N.A.C.R. des 3 départements Bretons, honore ce jour, les femmes martyres, sillonnant les routes avec des messages, tracts, journaux et souvent armes et munitions, risquant leur vie à chaque instant, ou encore arrêtées, fusillées ou déportées. Ancienne déportée Résistante au camp d'extermination de Ravensbrück, je suis membre du Comité Départemental de la F.N.D.I.R.P. des Côtes d'Armor et responsable de la section locale de Plouha où nous sommes en retraite. Durant l'occupation, j'habitais chez mes parents commerçants au bourg de Trébistan (22). Engagée dans la Résistance en janvier 1944, j'avais 19 ans, j'adhère au F.N. clandestin dont le Président est Jean Devienne "dit François". Mon chef immédiat est Jean Le Jeune "pseudo Emile". Je travaille à temps partiel à la Mairie en 1943 ET JUSQUE MAI 1944, avant mon arrestation, le 29 juin 44. J'ai fourni à l'organisation F.N., les cachets tampon (Mairie de Trébrivan) permettant l'établissement de fausses cartes d'identité et d'alimentation, pour les Résistants des villes, Paris etc ...

La maison de mes parents faisait office de boîte aux lettres pour le secteur. Nous accueillions généreusement les réfractaires, les alimentant à l'occasion, les soignant parfois. C'était aussi un lieu de rendez-vous pour les responsables départementaux de la Résistance. J'étais moi-même agent de liaison entre les différents maquis cantonnés sur Trébrivan : Bois de Lochrist, de l'Etang, Minez Loconan, Maël-Carhaix, Locoarn. Les Résistants peuvent compter sur la complicité et l'aide de la population locale, et de ce fait, circulent librement dans la campagne et au bourg.

La garnison allemande la plus proche est cantonnée à Maël-Carhaix. L'ennemi craignant des attaques surprises ne s'aventure qu'en force au cours de déplacements dans le secteur. Dans l'après-midi du 29 juin 1944, des amis nous prévoient qu'une colonne d'Allemands et de miliciens prennent la direction de Trébrivan à pieds, en file indienne, de chaque côté

de la route précédés par une traction avant, toutes portières enlevées. Ils sont prêts à toute éventualité. Il n'y a plus de doute, l'objectif est bien le bourg de Trébrivan. Ils encerclent donc le pâté de maisons. Des patriotes se trouvent dans notre maison, le café au centre du bourg. Ils en sortent au dernier moment. La fusillade éclate de part et d'autre. Deux patriotes se sont réfugiés à l'étage. Mon père, propriétaire de la maison, ancien combattant de la guerre 14-18 et Résistant notoire, sort en un premier temps et profite de la confusion générale pour y retourner. Hélas tous les trois y laisseront leur vies. Les allemands les somment de sortir. En vain ! Ils ouvrent un feu intense, mitraillent toutes les ouvertures, arrosent d'essence le rez de chaussée et y mettent le feu à l'aide de grenades. Des allemands et des miliciens fouillent toutes les maisons, font sortir tous les habitants et les font s'aligner face aux murs, les mains en l'air. La perquisition ne donne aucun résultat ... Ils sont furieux ? Les nazis se vengent et prennent 13 otages au hasard parmi lesquels se trouve le Maire de la commune, ma mère et moi-même.

Nous rejoignons Maël-Carhaix à pieds et sommes enfermés dans les locaux de l'école publique. Nous passons la nuit dans l'angoisse. Au petit matin, nous sommes transférés par auto-car à Guéméné S/Scorff Morbihan à l'école Sainte Anne, où il y avait déjà de nombreux résistants emprisonnés. Nos camarades Morbihannais du Bataillon Koenig connaissent ce lieu. Le 14 juin 1992, j'ai été invitée ainsi qu'une camarade Irène Palaric de Ploërdut déportée avec moi, à dévoiler la plaque apposée sur un menhir dans la cour d'entrée de l'école "Collège Ste-Anne de Guéméné S/Scorff". Après Guéméné, Pontivy, puis la gare de Vannes, nous sommes enfermés dans des wagons à bestiaux dont la grande partie était déjà occupée par les Résistants des différentes prisons de Port-Louis, Lorient. Direction inconnue, finalement nous nous retrouvons à Paris où toutes les prisons étaient déjà surchargées. Les femmes sont transférées à Romainville (au Fort) et les hommes sur Fresnes et Compiègne. Puis ce fut le grand départ, nous avons mis plus d'une semaine pour arriver à notre sinistre destination : le camp de concentration et d'extermination allemand de "Ravensbrück", dans des conditions inhumaines d'hygiène. Rien à manger, une boule de pain pour 6, presque rien à boire, une tinette au milieu du wagon, c'est l'ENFER ; la puanteur, la galère déjà. A l'époque la main d'oeuvre allemande est presque inexistante, très rapidement nous avons été utilisées pour des tâches différentes : usines de munitions, carrières de sable traînant des wagonnets sur les rails, réfections des routes, travaux forestiers, etc ...

Puis, fin septembre, moment très douloureux pour ma mère et moi-même "L'horreur de la séparation" qui restera gravée à

LES FEMMES DANS LA RÉSISTANCE

Récit d'Yvette SIBIRIL (suite de la page 18)

tout jamais dans ma mémoire ; ma mère restant au camp et je faisais partie des 500 prisonnières triées pour travailler en usines. Embarquées à nouveau dans des wagons, direction Torgau sur Elbe, Apterodu, Makléberg, etc ...

Durant le travail, nous sommes traquées par nos bourreaux, les hurlements de nos gardiens et les chiens, les coups et les injures. Au cours de travaux à l'extérieur du camp, il nous arrive de rencontrer des prisonniers de guerre Français qui, malgré l'interdiction de nous approcher, nous encourageaient de tenir bon et que la fin était proche. Nous étions fin mars, début avril 45. Les bombardements s'intensifiaient, l'espoir grandissait dans nos cœurs. Le commandant du camp et sa femme déménageaient. Les gardiennes s'habillaient en civil, les SS se préparaient à fuir, on croyait rêver tout en craignant le pire. Grand rassemblement un après-midi devant les blocs, alignés 5 par 5, nous devions être prêtes à partir. Où ?? Direction de l'Est en Tchécoslovaquie pensaient certaines. Un chariot poussé et tiré par des prisonnières devait transporter les malades du Reveer (infirmerie), chacune sa gamelle et sa couverture. Précision du Commandant : "Toute prisonnière cherchant à s'évader sera pendue". Malgré les menaces, avec ma camarade Monique, des maquis du Vercors, nous avons décidé de nous évader de la colonne la plus vite possible, dès la tombée de la nuit. Nous nous sommes jetées dans un fossé, paralysées par la peur. La colonne avance, défile et s'éloigne ...

NOS DEUILS

● LE TRÉGOR : Nos deuils pour l'année 1998

Le comité de l'A.N.A.C.R. du Trégor regroupant les cantons de Tréguier, Lézardrieux, La Roche-Derrien, déplore la disparition de 6 camarades : Lucien BRIAND de Penvenan en janvier, Benjamin LASBLEYE de Pouldaran en mai, Jean PENNANC'H de Pleubien en juin, Marcel DOLLO de Tréguier en octobre, Jean GARDIEN de Langoat en novembre, Louis Noël DE KERANGUE de Pleubien en décembre. Tous ont été fidèles à l'A.N.A.C.R. du comité de Trégor, souvent présents aux cérémonies aux monuments de la Résistance et manifestations patriotiques. Tous avaient plusieurs décorations bien méritées.

● LANNION : Camarades disparus en 1998

Jacques ROTA de Ploubeze, Porte-Drapeau du 16ème bataillon ; Jean LE MOAL de Plouret, Vice-Président de la section de Lannion ; Marcel PIERRES de Trégrom ; Yves TANNO de Lannion, ancien déporté ; Francis LE MERRER de Lannion ; Roger LE DANTEC de Lannion ; François LE MARREC de Lannion.

● CALLAC :

Notre comité local a perdu un camarade, un ami. Charles GEFFROY de Callac nous a quitté le 16 janvier dernier. Né en 1925, boulanger à Callac, Charles est arrêté en août 1941, à l'âge de 16 ans, avec 7 autres Résistants de Callac. Il est interné à Chateaubriant. Libéré le 23 novembre 1941. Résistant actif, il est arrêté une seconde fois lors de la grande rafle du 9 avril 1944. Il parvient à s'évader du train qui le conduisait en déportation. De retour à Callac, il continue le combat avec la Compagnie "Ernest Le Borgne". Nous renouvelons nos très sincères condoléances à son épouse et à ses enfants.

Puis le silence total de la nuit ... Nous entendions de plus en plus nettement les canons et la mitraille. Nous étions donc dans la bonne direction, celle des alliés. Une chance inouïe, nous rencontrons des prisonniers de guerre Français, qui nous accueillent à bras ouverts. Nous sommes sauvées. On réalise à peine. Puis nous entendons des cris de victoire ! ce sont les Américains. Folles de joie, nous nous précipitons à leur rencontre. Plus tard, nous sommes sous la protection de la Croix Rouge en attendant que les voies de chemin de fer soient remises en état. Nous sommes rapatriées à Paris et conduites à l'Hôtel Lutécia. C'est à Paris que j'ai appris de décès de ma mère en février 45, par une infirmière restée à Ravensbruck, s'occupant des malades avec peu de moyens à sa disposition. Déportés à 13, 11 ne sont pas revenus à Trébrivan. Pour conclure, je dirais : "Soyons fiers de ce que les femmes ont fait durant cette période. Nous avons lutté avec notre sensibilité, avec notre cœur mais aussi avec notre lucidité.

Nous avons toujours une soif de liberté, de justice, de solidarité entre les hommes. Epoque si lointaine dans le temps mais toujours présente dans l'esprit, dans le cœur de ceux qui l'ont vécue.

Les camps, les S.S., les capos, le travail d'esclave sans rien dans l'estomac, les humiliations, les appels interminables de nuit en plein hiver, les fours crématoires, les barbelés... Plus d'un demi siècle s'est écoulé, mais ce passé douloureux est indéfectible. Plus que jamais, transmettons à nos enfants, aux jeunes générations, un message de tolérance, d'amour, du sens de la liberté et de son respect, d'antiracisme, du respect de l'autre quelle que soit sa couleur, sa religion, son rang social. Je vous remercie de m'avoir écoutée".

OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

C'est avec une grande joie que nous avons appris que Madame Sibiril née Yvette Guéguen, de Plouha, avait été promue Officier de la Légion d'Honneur.

L'insigne lui sera remis prochainement par une camarade de déportation. Nous présentons nos plus vives félicitations pour cette nomination amplement méritée. Yvette est l'épouse de notre camarade et fidèle adhérent Pierre Sibiril.

Yves BOURNOT.



La Pie, 26 juillet 1998, Yvette SIBIRIL témoigne ...

LA POUPÉE DE RENÉE

Voilà encore une situation inattendue, en 1944, au moment où la Résistance devenait très agressive ! Les actions que nous menons contre les troupes allemandes d'occupation se font plus fortes. Toutes les bonnes volontés sont mobilisées pour frapper les "ennemis" le plus possible. Le réseau ferroviaire est une cible intéressante. Mais nous devons prendre beaucoup de précautions pour essayer de toucher l'ennemi sans toutefois mettre la sécurité des Français en grande difficulté ! Comme je l'ai déjà dit, dans un article précédent, je suis institutrice au Vieux-Bourg (près de Quintin). Je rentre le mercredi soir à Saint-Brieuc pour 3 raisons :

- la première : mes parents y habitent, et dans la mesure du possible, je leur apporte un peu de nourriture : des oeufs, du lait, du beurre, du pain et quelquefois de la viande ?

- la deuxième : mes "louveteaux" m'attendent pour sortir un peu. Nous faisons du scoutisme sous la forme de patronage, le scoutisme étant formellement interdit !

- la troisième : sûrement la plus importante et la plus risquée : le transport de courrier, mais aussi de "matériel de guerre" pour la Résistance. Ce jeudi là, il m'est demandé de rencontrer un camarade (description donnée, lieu fixé, mot de passe enregistré !). Il doit me donner un paquet de "crayons". Oui ! des crayons ... mais très spéciaux ! Ce sont des explosifs ! Brrr !! Je n'ai pas peur pour moi, mais je me dit et je me répète : "Et si j'étais la cause de la mort de personnes !!!". Ces crayons sont à faire parvenir à Carhaix. Je dois les donner à une couturière habitant le Vieux-Bourg. Elle les portera à son frère, cheminot à Carhaix. Comment cacher ces crayons explosifs ? Au bout de quelques heures de réflexion, une idée me vient ! Chez mes parents, j'ai toujours la grande poupée de mon enfance. Je lui enlève sa perruque.. et oh ! bonheur ! : il y a bien un creux qui descend jusqu'au bas du ventre de ma poupée !! J'arrive à fourrer mes "crayons" dans le corps de la poupée. Je recolle la perruque ! et je suis contente de moi !!

Le jeudi, en fin d'après-midi, après avoir couru avec mes louveteaux au Bois Boissel à St Brieuc, je reprends mon vélo et je vais prendre le train ; dans la valise, il y a la poupée "explosive" ! Ma bicyclette est embarquée dans un wagon de marchandises ; ma valise et moi, prenons place dans un wagon de voyageurs.

Et nous voilà partis direction Quintin ! Tout va très bien. Nous voilà à Plaintel. Le signal donné, nous repartons ... mais brusquement, arrêt complet du train !! Nous sommes juste à la sortie de la gare ! Tout le monde s'interroge !! Et puis, nous voyons des allemands, le fusil à la main, qui courent dans tous les sens !... Ils passent dans les wagons et demandent à ouvrir sacs et valises !! ...

Chose bizarre : bien sûr, je sais que je peux être arrêtée, mais je n'ai pas peur !! Quand les allemands arrivent à moi, j'ouvre ma valise ; ils prennent aussi mon sac et regardent à l'intérieur. Un des soldats prend la poupée et me demande, en bon français, si je joue toujours avec cette poupée. Je lui réponds : "Non, bien sûr ! mais je suis institutrice, je vais faire une leçon demain et cela me rendra service. Ensuite ma poupée restera dans la classe, pour que mes toutes jeunes élèves de 4 ans puissent jouer avec". Les deux allemands rient bien fort et caressent les cheveux bien peignés de ma poupée. Vous pouvez vous douter que mon coeur bat très fort !!... Mais ils me rendent "ma fille" en me disant : "Elle est bien sage !", je ris avec eux (et mes voisins ne voient pas cela d'un bon oeil !!). Enfin ils continuent leurs recherches ! Après une demie heure d'arrêt ... et de tension, notre train reprend le direction de Quintin. On me boude dans le wagon, mais cela m'est bien égal ! Je l'ai échappé belle !!! A Quintin, je retrouve mon vélo, et ma valise sur le porte-bagage, je prends rapidement la route du Vieux-Bourg ! Dans la maison de mon relais, je retrouve mon amie couturière qui ira demain porter nos explosifs ! Et le journal nous a appris que des locomotives ont sauté à Carhaix ! Mission remplie !!!

Renée Le Goïc.

DOCUMENTS PRÉCIEUX

C.N.R. COTES-DU-NORD

FRONT NATIONAL
POUR LA LIBÉRATION ET L'INDÉPENDANCE DE LA FRANCE

Francs-Tireurs Partisans de France

CARTE D'ADHÉRENT

NOM *Métayer Paul* Secteur N° *Joliot*
Adr *36 rue du Maréchal Foch*

- 20 Francs -

1944 N° 006130

Le Président du Comité départemental - Le Responsable du Secteur :

FRONT NATIONAL
DE LUTTE POUR LA LIBÉRATION ET L'INDÉPENDANCE DE LA FRANCE

19, RUE S. GEORGES, PARIS 9

CARTE D'ADHÉRENT
ANNÉE 1945

NOM *Métayer* Prénoms *Paul*
Profession *ajusteur*
Adresse *36 rue du Maréchal Foch*
Localité *St-Brieuc* Département *C. du N.*

Le Président du F.N. *Frédéric Curie* Le Secrétaire du Comité *Chabot*

N° 1214468
PRIX DE LA CARTE 10 FRS.

Des cartes d'Adhérents du Front National de lutte pour la Libération de la France nous ont été prêtées par des Amis. L'une d'elle porte la signature de Frédéric Joliot Curie, Prix Nobel de Physique et Président du Front National dans les années 1943-44 et 45. Documents précieux et rares.

NE CHERCHEZ PLUS

les clés de votre habitat

LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN
EN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR Q
UÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEU
R QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOE
MEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE P
LOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLA
GE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-
PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARM
OR-PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT L
AD PLOEMEUR QUÉVEN LORIE
PLOEMEUR QUÉVEN L
AGE PLOEMEUR QUÉV
-PLAGE PLOEMEUR Q
LARMOR-PLAGE PLOEMEU
LORIENT LARMOR-PLAGE PLO
QUÉVEN LORIENT LARMOR- PLAGE
PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-PL
AGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMO

**Votre pavillon
et son terrain, ou
votre appartement
vous y attendent...**



21, rue Jules Legrand - 56100 LORIENT
Téléphone 02 97 64 22 70

"AMI ENTENDS-TU"

- Rédaction - Maquettes - Photos : Jean MABIC
- Trésorerie - Administration : Denis GRENIER
- Fichier - Routage : Armand GUEGAN

LE RELAIS DE STRASBOURG SAINT-MARC - 56380 GUER

Grandes Salles pour :
MARIAGES - BANQUETS
SEMINAIRES - REUNIONS

Tél. 02 97 22 02 07

FONCIA ATLANTIQUE

Cabinets Lorientais associés :
Claude GREHAIGNE - SOGICOP

13-15, rue Auguste-Nayel
56325 LORIENT cedex
Tél. 02 97 21 26 75

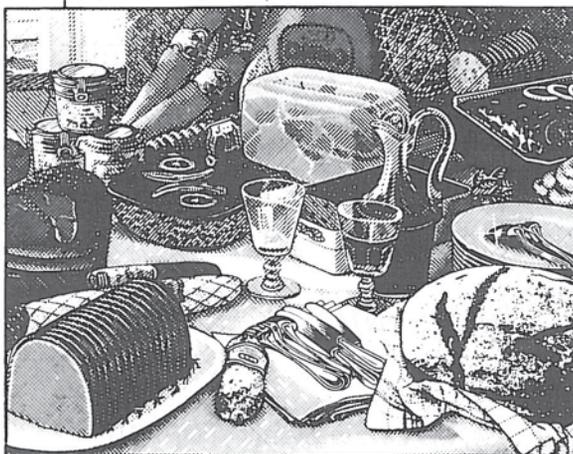
4, rue Maréchal Joffre
56700 HENNEBONT
Tél. 02 97 36 43 33



Le Chêne d'Antan

Hervé DUCLOS
Maître Artisan Cuisinier
TRAITEUR

Kermarec - 56240 BERNÉ
Tél. 02 97 34 23 60



ONNO Bretagne

Siège Social, Services Commerciaux :

BP 52 - Route de Lorient
56302 Pontivy cedex
Tél. 02 97 25 06 30
Télex Onno Ptiva 730 959+



Usines : Pontivy (Morbihan). Saint-Méen-le-Grand (Ille-et-Vilaine).

Directeur de la publication : ÉtienneCARDIET - Siège : 140, cité Salvador Allendé - 56100 LORIENT

Dépôt légal 1^{er} Trimestre 1978 - Périodique inscrit à la CPPAP sous le N° 773 D 73 AC

Les
Plus Belles
Fleurs
INTERFLORA



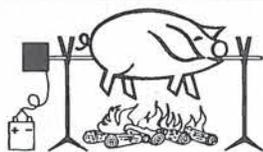
G. POIDEVINEAU

12, place Alsace-Lorraine
LORIENT

S.A.R.L. Succ.
Tél. 02 97 21 05 56

COCHOUL de COAT-ECUFF

Porcelet farci prêt à mettre sur le feu



Pour vos repas de famille, baptêmes, communions,
mariages, d'entreprises, ou de copains.

FARCI A VOTRE GOUT

Prêtons gratuitement une broche

Venez découvrir notre charcuterie à l'ancienne

SUR LES MARCHÉS

de Moëlan, Lorient (Merville-Extérieur)
Hennebont, Quimperlé, Ploemeur

Téléphoner à Arzano
02 98 71 70 97

DUCLLOS Fabrique d'escaliers bois
MENUISERIE
Z.A. de Berné
56240 PLOUAY
Tél. 02 97 34 20 06
s.a.r.l. **FRÈRES**

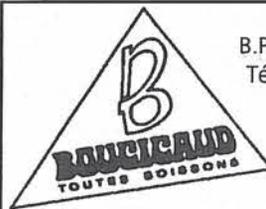
NOUS
PARTICIPONS A L'ANIMATION
ET AU DÉVELOPPEMENT
DU MORBIHAN

CA CRÉDIT AGRICOLE
DU MORBIHAN

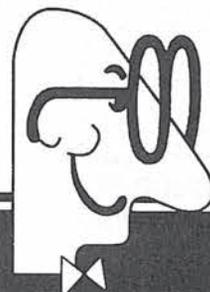
Le bon sens en action

à LANESTER

164 bis, rue Jean-Jaurès - Tél. 02 97 85 15 66



B.P. 40 - Z.I. La Rochette - 56120 JOSSELIN
Tél. 02 97 22 30 30 - Fax 02 97 75 68 27



**OPTIQUE
DREUMONT**

8, rue de Turenne
(le long de l'Église Saint-Louis)

LORIENT

Tél. 02 97 21 07 79

E R A "AUX ARMÉES RÉUNIES"
distribution

Articles pour militaires
Médailles - Décorations
ARMURERIE

Vêtements de chasse
et de pêche
Coutellerie
Cadeaux

Remises au adhérents de L'A.N.A.C.R.
13, Rue Fénélon
Tél. 02 97 21 10 19

LORIENT

Sur le Blavet, dans un site touristique de Bretagne

HOTEL DE LA VALLÉE
CAFÉ - RESTAURANT - BAR
CONFORT TERRASSE

Bernard QUILLERE

56 SAINT-NICOLAS-DES-EAUX - Tél. 02 97 51 81 04



BRISSON
ASSURANCES
TOUTES BRANCHES

PARTICULIERS - ENTREPRISES - PLACEMENTS

34, rue Lazare Carnot - LORIENT
Tél. 02 97 21 07 71 - Télécopie 02 97 21 99 21